

QUÉBEC



◀ LAURÉATS: CHANTAL LACHANCE ET PATRICE DROUIN B 3
CE BRIGAND DE MÉSANGEAI DU CANADA B 8 ▶



Invasion sur la « butte »

Sitôt ressuscitées, les glissades Myrand prendront de l'expansion

ALAIN BOUCHARD
ABouchard@lesoleil.com

■ Quand ses trois enfants étaient petits, Diane Carmichael les emmenait skier à la « butte » Myrand, à Sainte-Foy, juste à côté du grand cimetière Belmont. Cette semaine, près de deux décennies plus tard, elle est revenue à la « butte » y voir glisser six des petits-enfants que lui ont donnés ses trois enfants.

Sa fille Brigitte était là aussi, à la faveur de la semaine de relâche. Elle est éducatrice spécialisée. Il y avait ses fils Raphaël, 12 ans, et Marc-Olivier, cinq ans. Il y avait aussi les enfants de sa sœur : Alexandra, 12 ans, ainsi que les jumelles Camille et Élisabeth, huit ans ; plus la fille de leur frère, Catherine, 12 ans. Sans compter la cousine Sophie, qui est venue de Neuville avec son fils Simon, sept ans.

Grande fête de famille dans la neige, sous un soleil de plomb enrobé d'un bleu éternité, avec les montagnes Laurentides en fond de scène. C'était la première fois que Sophie venait aux glissades Myrand, officiellement baptisées Centre de glisse Myrand. Après la fermeture du Centre de ski de Sainte-Foy, ses pentes ont été laissées à l'abandon durant 10 ans — hormis les petits morveux qui ont continué de les utiliser par leurs propres moyens. Les glissades Myrand ont été ressuscitées le 15 janvier.

« C'était un secret bien gardé », dit au SOLEIL Pierre Savard, venu avec ses deux fils et son beau-père, qui lui aussi y emmenait ses enfants skier, autrefois. Dont Josée, qui allait devenir la conjointe du premier.

Le secret bien gardé est devenu une invasion presque barbare, mercredi. Le secret bien gardé a été victime de son succès inespéré. Ce fut la journée la plus achalandée des pentes depuis leur réouverture. Plus de 500 glisseurs ont causé un embouteillage bon enfant qui a été à son plus fort de 13 h à 15 h.

Il fallait attendre parfois jusqu'à 20 minutes avant de pouvoir s'élancer dans les couloirs de glisse. Mais jamais un signe d'impatience dans la foule. Un avant-goût de printemps avait l'heur de maintenir une bonne humeur communicative chez les grands-pères, les grands-mères, les pères, les mères, les « matantes », les « mononcles », et leur ribambelle de bouts de chou qui glissaient sur des chambres à air ou sur des use-culottes.

Pierre Watters, responsable municipal des glissades, est venu aider l'équipe de l'arrondissement local à gérer ce qu'il appelle « l'enfer blanc ». Les 200 beignes soufflés — aussi appelés chambres à air — ont tous été sortis de leur remise et ne suffirent pas à la tâche. Sans compter la centaine de soucoupes à poignées — aussi appelés use-culottes — qui font la joie des plus petits, sur la pente d'à côté. Du personnel supplémentaire a été appelé en renfort. Le jeune homme chargé d'accueillir les glisseurs en haut du monte-pente est à bout de souffle. Pas un seul crochet n'est orphelin.

M. Watters n'est pas peu fier de ce beau problème. « C'est décidé, dit-il. Nous ajouterons deux couloirs de glisse l'hiver prochain. Si nous sommes débordés aujourd'hui avec à peine un peu de publicité, c'est que nous répondons à un besoin. Le message du public est clair. »

Glisser dans la neige en plein cœur de la ville fait partie de cette notion de qualité de vie, qui n'est pas toujours

mesurée à son juste mérite. Plus besoin de rouler une demi-heure et plus en automobile pour aller glisser au mont Tourbillon, de Lac-Beauport, ou au Village Vacances Valcartier. À moins d'inverser le trajet ville-campagne en campagne-ville, comme l'a fait Sophie, de Neuville, et Raymonde-Hélène, qui y a emmené sa petite-fille Lauriane, de Lac-Saint-Charles.

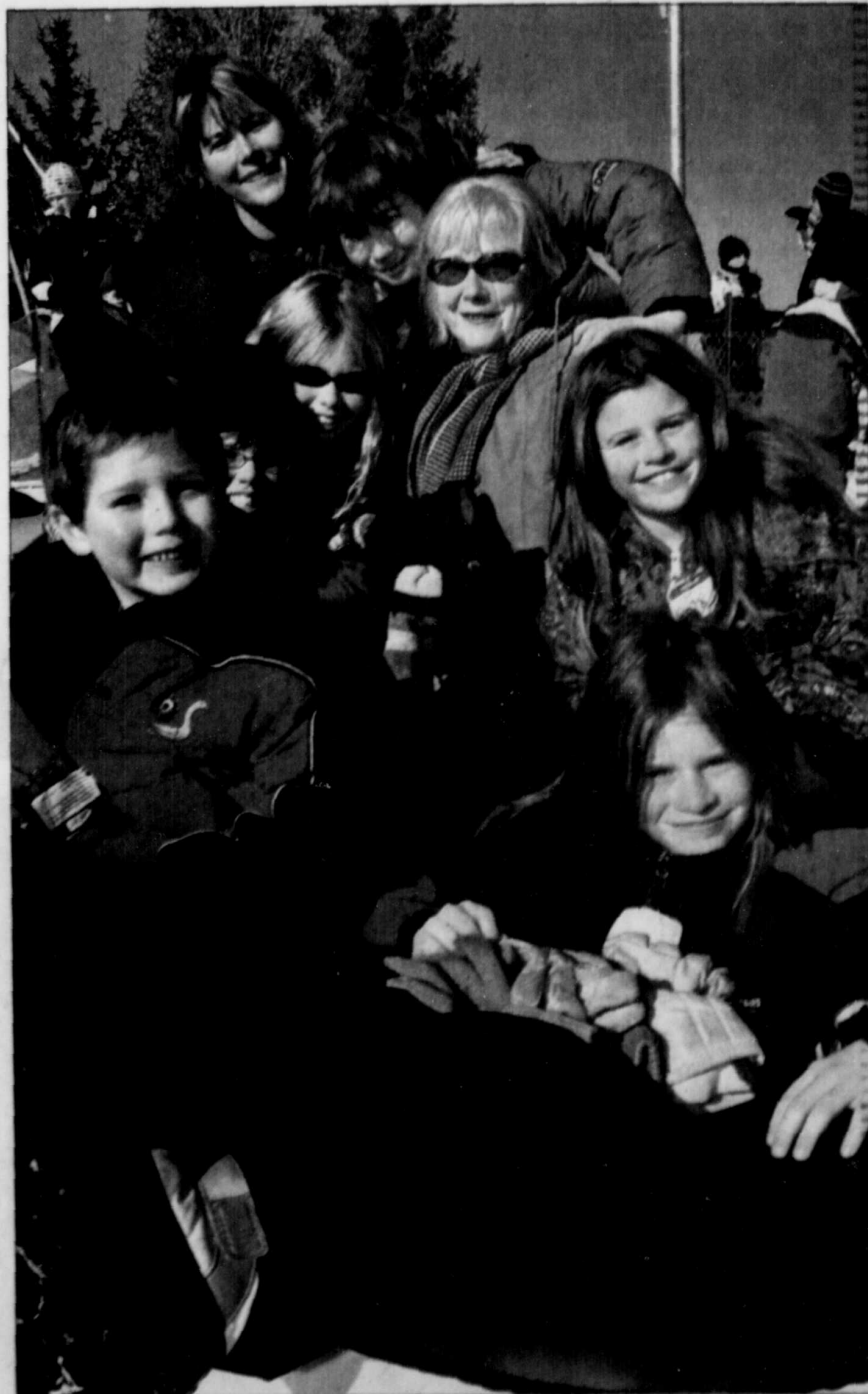
C'était la toute première fois, elle aussi, qu'elle découvrait l'endroit. Elle était ébahie. Surtout qu'il s'y trouve une patinoire en plus, ce qu'a finalement préféré la fillette de six ans. Pour en faire véritablement une glace familiale, les responsables ont même choisi d'enlever les bandes de hockey. « Il y en a déjà suffisamment ailleurs ! » lance un préposé aux loisirs.

Ce n'est pas seulement la proximité qui fait le succès des glissades, fait remarquer Diane Carmichael. Ce sont aussi ses petits prix, qui se résument même à zéro pour les petites pentes à soucoupes, où les glisseurs remontent à pied. Dans les glissades pour chambres à air, avec monte-pente, c'est 5 \$ par jour pour un adulte accompagné d'un enfant ; 3 \$ pour le premier enfant et 2 \$ pour le deuxième et les autres. Mais 8 \$ pour un adulte seul, question de donner priorité à la famille.

Étant donné que ce n'est pas relâche scolaire toutes les semaines, Pierre Watters et son équipe s'emploieront à « vendre » des forfaits de groupes, scolaires ou autres, à compter de l'hiver prochain surtout. « Le fait de réserver des journées à des groupes, dit-il, permet non seulement de rentabiliser nos opérations, mais permet aussi une gestion plus prévisible de ces opérations. »

Pour la semaine de relâche, les jours et les heures d'ouverture ont été étirés passablement. En temps habituel, la « butte » Myrand est ouverte de 16 h à 21 h les mercredis, jeudis, vendredis, et de 10 h à 21 h les samedis et dimanches. Ces horaires sont les mêmes pour la patinoire, dont l'accès est gratuit.

« C'est décidé, dit Pierre Watters, responsable municipal des glissades. Nous ajouterons deux couloirs de glisse l'hiver prochain. Si nous sommes débordés aujourd'hui avec à peine un peu de publicité, c'est que nous répondons à un besoin. Le message du public est clair. »



Diane Carmichael et sa famille s'en donnent à cœur joie à la « butte » Myrand.

À L'ÉCOLE

Une jeune « police » de l'environnement

Les écoliers de la Rive-Sud font la leçon à leurs parents

LOUISE LEMIEUX
Lemieux@lesoleil.com

■ Eh les parents! Savez-vous que laisser tourner le moteur d'une voiture arrêtée pollue l'atmosphère et augmente les gaz à effet de serre? Et que la marche au ralenti peut être néfaste pour le moteur? Wô les moteurs, les parents!

Les écoliers de la commission scolaire des Navigateurs ont fait la leçon à leurs parents, lundi et mardi. Deux journées de sensibilisation à l'environnement que le Comité pour le développement durable de la commission scolaire des Navigateurs ont dénommées « Wô les moteurs ».

On a d'abord envoyé une lettre aux parents pour leur demander de ne pas laisser tourner le moteur de la voiture pendant plus de 30 secondes avant de quitter la maison et de l'arrêter lorsqu'ils vont chercher les enfants à l'école. Dans chaque école primaire et secondaire de la commission scolaire, une brigade spéciale d'écoliers a distribué des contraventions écologiques aux parents récalcitrants.

Croyez-le ou non, mais en dépit du discours écologiste des enfants à la maison, en dépit de la lettre envoyée dans chaque foyer, des parents ont dû être rappelés à l'ordre.

À l'école primaire de l'Alizé, à Saint-Jean-Chrysostome, par exemple, les brigadiers verts ont distribué une quarantaine de contraventions.

Dans la quinzaine d'écoles primaires et secondaires de la commission scolaire, quelque 250 parents contrevenants ont été interceptés.

Dave Langevin et Samuel Leboeuf faisaient partie de la brigade spéciale de l'école de l'Alizé, lundi midi. « Cela a bien été. C'est amusant de sensibiliser », disent les deux garçons. Les parents se sont prêtés de bonne grâce à la surveillance des écoliers. Sauf « une madame », ra-

content les garçons. Elle a reçu une contravention. Mais elle a remis son moteur en marche dès que les brigadiers ont eu le dos tourné. Faut dire qu'il faisait un froid de canard lundi et mardi. Et qu'il était bien tentant de laisser le moteur en marche pour garder la chaleur dans la voiture.

Alain Gaudreau, directeur de l'école l'Alizé et responsable de l'activité « Wô les moteurs », se frottait les mains d'aise, lundi. Il fait froid? Tant mieux. Un temps idéal pour distribuer plus de contraventions et sensibiliser davantage les parents à l'importance de couper le moteur. Les brigadiers ont bien appris leur leçon.

Dès que l'arrêt dépasse 10 secondes, il vaut mieux arrêter le moteur, puisque la marche au ralenti consomme plus de carburant qu'il n'en faut pour redémarrer le moteur, ont expliqué les uns. Un moteur qui tourne au ralenti pendant 10 minutes par jour consomme plus de 100 litres d'essence par année, ajouteront les autres. D'autres auront réitéré l'inconvénient du démarreur à distance, qui fait fonctionner inutilement le moteur au ralenti.

C'est à dessein que nous sommes à l'Alizé plutôt que dans une autre école de la commission scolaire. Dans cette école, directeur, enseignants, éducatrices du service de garde et écoliers sont particulièrement sensibilisés à la protection de l'environnement.

L'école est l'un des 1000 établissements verts Brundtland du Québec; elle fait aussi partie du plus sélect Ré-



Dave Langevin, Samuel Leboeuf et Steven Lachance ont distribué des contraventions écologiques durant les deux jours de « Wô les moteurs ».

seau québécois des écoles micro-entreprises environnementales, qui regroupe seulement une quarantaine d'écoles (rqmee.qc.ca).

L'an dernier, les enfants de l'école de l'Alizé ont présenté un mémoire au ministre dans le cadre de sa Consultation sur le projet de plan de développement durable du Québec.

Dans chaque classe de l'école, on retrouve quatre bacs à déchets (papier utilisé pour en fabriquer du neuf à la pulperie de l'école, papier pour le recyclage, recyclage métal et plastique, déchets organiques).

« Chaque midi, dans la cafétéria, une brigade verte de huit jeunes font la cueillette des contenants réutilisables », explique Alain Gaudreau.

Après l'école, les enfants du service de garde transforment le papier utilisé en papier neuf.

« Nous sommes une école pro-environnement », dit fièrement le directeur Alain Gaudreau. Celui-ci, écologiste depuis longtemps, est convaincu que la protection de la planète commence par la sensibilisation des enfants. « Ils ont une bonne influence sur leurs parents », constate-t-il.

► Écrivez-nous!

Votre classe ou votre école prépare une activité spéciale, une sortie, une fête, un spectacle, une action communautaire, une classe verte ou blanche, etc.?

Prévenez-nous à redaction@lesoleil.com

Chaque semaine, nous publierons un reportage réalisé dans une école primaire ou secondaire.

ON CHERCHE UN FOYER

Sébastien, un adolescent très intéressant

Cette semaine, c'est Sébastien, un adolescent de 16 ans, qui a préparé en grande partie les lignes qui suivent afin de se présenter à vous tel qu'il est, dans l'espoir de se trouver enfin une famille d'accueil. Voilà donc ce qu'il a écrit sur lui.

« Je vis actuellement en foyer de groupe, car je suis un peu impulsif et pas tolérant avec les autres jeunes, mais je connais mon problème et je me suis beaucoup amélioré. Je suis maintenant capable d'exprimer ce qui ne va pas et de demander de l'aide au besoin. Je veux continuer de modifier mes côtés sombres et pour ce

faire, je continuerai de m'impliquer dans les mesures déjà mises en place pour me supporter. Je suis placé depuis l'âge de six ans et je suis tanné d'être trébuché d'un côté et de l'autre. Je suis en troisième secondaire et je prends mes études très au sérieux. Je projette de faire un diplôme d'études professionnelles en mécanique. Je veux devenir un bon mécanicien, mais d'abord et avant tout une bonne personne. J'aime la campagne, les chevaux et bien sûr les autos. Du côté des activités sportives, je pratique la boxe et le tir à l'arc. J'aimerais bien

aussi avoir un travail à temps partiel, car je crois que je suis rendu là.

Quand je suis en relation de confiance avec quelqu'un, c'est là que j'avance vraiment et je m'engage à persévérer dans mon cheminement en foyer de groupe, afin de pouvoir intégrer une famille composée d'une mère et d'un père qui m'offriraient un chez-moi plus normalisant et qui m'aideraient à garder le droit chemin. Je voudrais recevoir un brin d'affection, car j'en ai tellement besoin et, si possible, qu'ils m'aiment comme un fils. »

Nous voulons offrir à Sébastien un milieu stable

jusqu'à sa majorité auprès d'adultes persévérants qui s'investiront affectivement, même s'il testera au début l'attention qui lui sera témoignée. Des gens qui collaboreront avec les différents intervenants impliqués auprès de Sébastien. Son intégration dans sa future famille d'accueil se réalisera de façon progressive. Si vous habitez sur la Rive-Nord et que vous êtes intéressés à partager votre quotidien avec ce jeune, contactez-nous en demandant la Direction de l'hébergement dans la communauté, Centre jeunesse de Québec, (418) 661-6951, poste 1302.

Parrains du savoir dans nos écoles!

VILLE DE QUÉBEC

&

Stadacona

Fidèles à leurs missions, Stadacona et la Ville de Québec sont fiers de s'associer afin d'offrir la distribution du journal Le Soleil dans plusieurs établissements scolaires de la région.

Stadacona S.E.C. est un chef de file dans la fabrication de papier journal, de papier annuaire et de carton ainsi que dans la technologie de pâte désencrée. Ayant pignon sur rue dans Limoilou depuis près de 80 ans, elle anime la vie économique de la région de Québec tout en maintenant une politique de développement durable.

LES LAURÉATS DE QUÉBEC

HOMMAGE À DES
GENS D'EXCEPTION
DE LA RÉGION

Chantal Lachance et Patrice Drouin

Du Vélirium au Red Bull Crashed Ice...

Chaque semaine, un jury formé de représentants des rédactions du SOLEIL, de la radio et de la télévision de Radio-Canada à Québec nomme un lauréat afin de souligner une réalisation exceptionnelle ou une contribution significative à la vie ou au rayonnement de Québec. Rencontrez le lauréat de la semaine dans LE SOLEIL le dimanche, à la radio de Radio-Canada le lundi matin et à la télévision dans le téléjournal de fin d'après-midi. Vous connaissez une personne qui mériterait d'être nommée lauréat? Écrivez-nous à redaction@lesoleil.com.

JEAN-FRANÇOIS CLICHE
JFCliche@lesoleil.com

■ Patrice Drouin et Chantal Lachance ne paieraient peut-être pas pour faire leur métier, mais ils le feraient sans doute gratuitement. La preuve en est que c'est à titre de bénévoles que les organisateurs du Red Bull Crashed Ice 2006 ont commencé à gérer des événements.

Bien sûr, quand on est derrière le Vélirium, le Jamboree de snowboard et les Fêtes de la Nouvelle-France, on demande un certain cachet. Mais à l'origine, c'est la passion de Patrice pour le vélo de montagne, sport dans lequel il s'implique depuis les années 80, qui a fini par mener les dirigeants de l'entreprise GesteV jusqu'au fameux Crashed Ice.

Les deux se sont connus par hasard, parce qu'ils travaillaient à proximité l'un de l'autre — pour le Mont-Sainte-Anne dans le cas de Patrice Drouin, et dans le secteur du tourisme en ce qui concerne Chantal Lachance. Le premier organisait pour le plaisir de petites compétitions de vélo de montagne, dans lesquelles la seconde s'impliquait bénévolement.

Jusqu'au jour où le sport se dote d'une coupe du monde. Notre duo en organise une manche au mont Sainte-Anne, en 1991. Puis tout s'envole. Le succès de l'événement, tant auprès du public que des athlètes, fait rapidement le tour de la presse spécialisée. Lachance et Drouin fondent GesteV et sont régulièrement engagés comme conseillers ou organisateurs par d'autres étapes

de la Coupe du monde. Ils se rendent au Mexique, en Europe, en Australie... «C'était bien plate», rigole Chantal. De fil en aiguille en passant par la planche à neige («en hiver, on n'avait rien à organiser», explique Patrice), leur boîte finira par toucher un peu à tout, y compris au patin extrême.

PRESQUE LOUPÉ

Les quelque 30 000 personnes qui se sont massées le long de la piste du Crashed Ice, il y a une semaine, n'avaient probablement qu'une pâle idée du parcours cahoteux que cachait ce succès.

«Au départ, on avait été engagé pour l'organiser à Montréal», laisse tomber Patrice Drouin. (...) Mais il y a quelques normes à respecter. Red Bull tient à avoir une piste de 400 pieds de long, avec 40 mètres de dénivélé et un *background* d'archi-



Chantal Lachance, de Saint-Ferréol-les-Neiges, a étudié en mise en marché de la mode et a travaillé dans le domaine du tourisme avant de fonder GesteV. Elle pratique le «snowboard», ainsi que le yoga, «pour se calmer les nerfs».

ture urbaine importante. Il faut que le décor soit identifiable.»

Après deux jours à quadriller les rues de la métropole, il a fallu se rendre à l'évidence: le centre-ville n'est pas assez pentu, et le mont Royal pas assez urbain.

Red Bull leur demande alors s'il est possible de se rabattre sur Québec. Topographiquement, ça l'était, évidemment. Mais le temps commençait à manquer. «On était rendu fin novembre, se souvient Chantal Lachance. C'était serré. (...) Ça nous donnait trois mois, avec deux autres événements à organiser et un temps des Fêtes au milieu de tout ça. Ça a été un petit marathon assez spécial.»

Heureusement, les négociations avec la municipalité sont allées rondement. Mais vint ensuite la confection de la piste. Aussi étrange que cela puisse paraître, les grands froids qui se sont abattus sur Québec, fin février, n'ont été d'aucune aide. Bien au contraire.

«D'habitude, quand on fait de la glace, on n'arrose pas par grands froids. Mais on n'avait pas le choix. On avait trois semaines pour tout monter. (...) On pouvait seulement arroser en gros volume, pour ne pas que tout le système gèle, mais en arrosant en gros volume, on risquait de submerger le Vieux-Québec», caricature Patrice.

«On a ajusté notre technique en cours de route, poursuit-il. Les premières fois, il y a eu des arrêts. Quand on arrose notre jardin, il y a souvent des nœuds qui se forment dans le boyau. On n'a alors qu'à le défaire. Mais quand ça arrive par les -20°C qu'on avait, tout gèle.»

«Des fois, renchérit sa comparse, les gars partaient à la course à la salle de bain pour faire dégeler leurs trucs. J'en ai vu un qui avait les doigts tout craquelés et en sang. Ça n'avait pas de bon sens. Les gars qui ont fait la glace, ce sont eux qui auraient dû gagner le Crashed Ice.»

«MOINS DRÔLE»

À mesure que les sports extrêmes ont grandi, il s'est souvent trouvé des «pionniers» pour déplorer que la popularité de leur sport avait fini par en tuer l'essence, le côté marginal et rebelle des premières années. Patrice Drouin et Chantal Lachance ont été aux premières loges pour en juger — pour le vélo de montagne et la planche à neige, du moins.

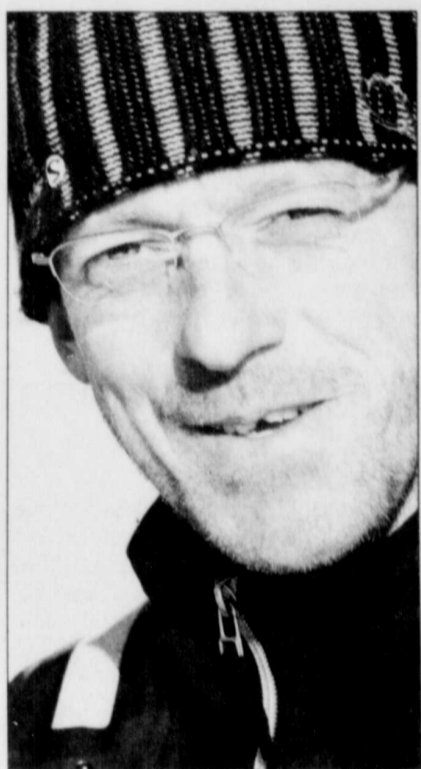
Alors? Est-ce qu'un sport peut perdre son âme?

«C'est moins drôle qu'avant, dit d'emblée Patrice. Quand il n'y a pas de fédération, ou quand les fédérations sont moins impliquées, le sport évolue beaucoup plus vite. On



PHOTOS LE SOLEIL JEAN-MARIE VILLENEUVE

Chantal Lachance et Patrice Drouin ont organisé le Red Bull Crashed Ice dans un délai serré de trois mois.



Patrice Drouin, natif de L'Ange-Gardien, vit au Mont-Sainte-Anne. Il élève des chèvres «dans une vie parallèle».

peut essayer plein de choses, comme se dire "Tiens, pourquoi on n'enverrait pas quatre coureurs en même temps au lieu de deux, et voir ce que cela donne."

«Pendant des années, surtout en vélo de montagne, on avait vraiment notre mot à dire dans l'évolution du sport. Avec le snowboard, c'était différent. C'est un sport qui est arrivé alors qu'il était déjà pas mal fédéré, et à la veille de devenir olympique.»

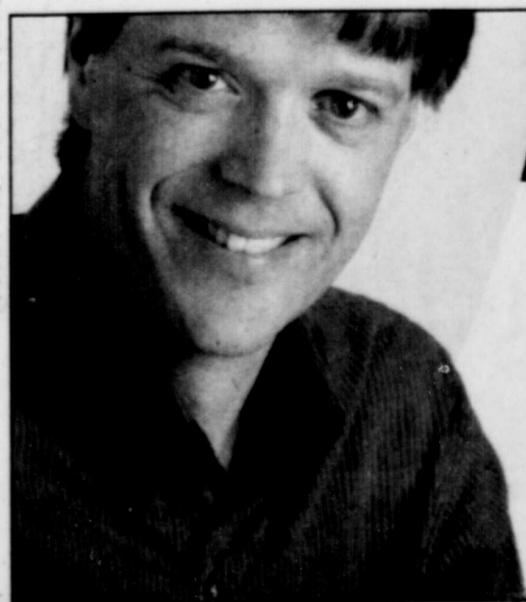
Mais les organisateurs d'événements ne sont pas forcés de choisir entre la marginalité et la compétition de haut niveau, ajoute Chantal. Les deux peuvent cohabiter au sein d'un même événement. C'est ce mariage qu'elle, Patrice et leur indispensable équipe d'employés et de bénévoles tentent de créer au Vélirium et au Jamboree de planche à neige.

«Les deux volets nous intéressent. Le côté sérieux, très fédéré, qui passe à la télé, est intéressant, mais l'autre côté plus fou, plus pété, est important aussi. Et dans ces sports-là, tu as vraiment les deux groupes. Il y a ceux qui veulent suivre le côté fédéré, le côté olympique parce qu'ils veulent devenir champions, et il y a ceux qui ne veulent rien savoir des olympiques. Ils sont plus intéressés par le *lifestyle* qui va avec ça, le côté urbain, les partys, etc.»

«Les gars qui ont fait la glace auraient dû gagner le Crashed Ice»



BANQUE
NATIONALE



Le Lauréat de Québec

en entrevue avec

Claude Bernatchez
demain à 8h45

106.3™ à la radio de
PREMIÈRE CHAÎNE Radio-Canada

au Téléjournal Québec avec

Julie Drolet
dès 18h

à la télévision de
Radio-Canada



LA VIE COMMUNAUTAIRE

CHARLEVOIX—CÔTE-NORD

Michel Rivard à la sixième ChantEauFête de Charlevoix

■ L'auteur-compositeur-interprète Michel Rivard sera l'artiste invité de la sixième ChantEauFête de Charlevoix, prévue du 14 au 18 juin à Saint-Siméon. En plus de la présence de Michel Rivard, il est connu qu'Yves Lambert, ex-chanteur de la Bottine Souriante, participera à l'événement. Pendant les cinq jours de l'événement, plus d'une quarantaine d'artistes de la relève se succéderont sur les cinq scènes de la ChantEauFête.



Sylvain Desmeules
Collaboration spéciale

Michel Guimond souhaite aider les gens de Madagascar

■ Le député de Montmorency-Charlevoix-Haute-Côte-Nord, Michel Guimond, participe à une rencontre de l'Association des parlementaires de la francophonie à Madagascar du 18 au 23 mars. Bien au fait de la pauvreté de ce pays, grâce au regard des Petites Franciscaines de Marie qui y possèdent une mission, le député veut faire sa part en livrant des médicaments, deux trousseaux capables de soigner chacune 1000 personnes. Ceux qui désirent soutenir l'initiative peuvent faire parvenir leurs dons à l'adresse suivante : Petites Franciscaines de Marie, 10, rue Ambroise-Fafard, Baie-Saint-Paul (Québec) G3Z 2J4. L'objectif n'est que de 1100\$, de quoi payer le coût de deux trousseaux, habituellement vendues au coût de 6000\$, mais à rabais en vertu d'une entente avec une compagnie pharmaceutique.

Une recherche sur les surnoms des Tremblay

■ Les familles Tremblay sont sollicitées à l'intérieur d'une recherche universitaire. Ce que l'on cherche à savoir est fort simple. Quels surnoms ont été ou sont encore aujourd'hui donnés aux différentes familles Tremblay? Qu'ils soient inspirés d'un ancêtre, d'un métier, d'un trait physique ou même d'origine inconnue, tous les surnoms sont bons pour cet ouvrage à paraître lors des fêtes du 35e anniversaire des Tremblay en Amérique en 2007. Pour participer à la recherche, il suffit de faire parvenir le surnom que vous connaissez avec une brève description de l'origine, à cette adresse courriel : alexandra.harvey.1@ulaval.ca.

Adrien Maltais décoré

■ Entouré de sa famille, Adrien Maltais a reçu la médaille de l'Assemblée nationale pour ses nombreuses années de bénévolat et pour son engagement social et communautaire. Il a entre autres été membre des Chevaliers de Colomb pendant 56 ans et est secrétaire de la fabrique de Saint-Aimé-des-Lacs depuis 26 ans. C'est le Groupe d'action des 50 ans et plus de Charlevoix qui a déposé la candidature de M. Adrien Maltais pour l'obtention de cette distinction.



Adrien Maltais

L'histoire du chemin de fer de Charlevoix publiée dans une revue

■ Le numéro 52 de la *Revue d'histoire de Charlevoix* comprend 20 pages de textes et une vingtaine de photographies historiques, sous la plume de Serge Gauthier et de Christian Harvey, avec la participation de Denis Fortier, un pharmacien à la retraite et un amateur d'histoire ferroviaire depuis son tout jeune âge. La publication relate ce pan d'histoire de la construction du premier tronçon entre Québec et Saint-Joachim jusqu'à son utilisation actuelle, en passant par l'implication de sir Rodolphe Forget dans le prolongement de la voie ferrée jusqu'à La Malbaie et Clermont.

Le réseau des Femmeuses officiellement créé

■ Un groupe de Femmes engagées pour une meilleure équité et unies pour la solidarité économique et sociale (Femmeuses) s'est doté d'une charte d'incorporation et d'un tout premier conseil d'administration. « Notre première tâche consistera à nous familiariser sur les objectifs du nouveau réseau, à mieux se connaître entre nous autres et à sensibiliser toutes les femmes qui désirent s'impliquer dans tous les milieux décisionnels et pour travailler en partenariat avec les différents lieux de pouvoir », résume Isabelle Perrault, au nom du nouveau conseil d'administration.

21es Grands Prix du tourisme

■ Les intervenants et acteurs touristiques de la région de Charlevoix se donnent rendez-vous au Domaine Forget le 30 mars pour les Grands Prix du tourisme de Charlevoix. L'événement, qui vise à reconnaître les efforts et la persévérance des intervenants touristiques de la région, devrait rassembler quelque 200 personnes. La ministre du Tourisme Françoise Gauthier a confirmé sa présence.

Fête du Grand Duc au Massif

■ Gastronomie et sports de glisse sont au menu de la Fête du Grand Duc, qui a lieu le 18 mars au Massif de Petite-Rivière-Saint-François. C'est en hommage aux richesses du terroir charlevoisien qu'une dizaine de producteurs régionaux seront réunis à mi-montagne, entre 11 h et 14 h, afin de proposer des portions de magret de canard, charcuteries biologiques, ballotin de truite fumée, fromages réputés en risotto, douceurs chocolatées et alcools parfumés spécialement concoctés par le chef Guy Bessone et ses complices. Musique et peinture en direct ajouteront à l'ambiance printanière de la journée.

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au (418) 435-0220, par télécopieur au (418) 435-3349 ou par Internet à hebdo@charlevoix.net. La semaine prochaine, la Vie communautaire vous parviendra de Gaspésie-les-Îles sous la plume de Geneviève Gélinas, que vous pouvez joindre à redaction.gasp@graffici.ca ou au (418) 368-7575.



Pierre Champagne

P.Champagne@lesoleil.com

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au 686-3394, par télécopieur au 686-3374, par la poste à Journal Le Soleil, 410, boul. Charest Est, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6 ou par courriel à P.Champagne@lesoleil.com. Il est préférable que les communiqués nous parviennent au moins 10 jours à l'avance.

Réussir vos plates-bandes

■ Les Amis du Jardin Van den Hende offrent un cours d'aménagement de plates-bandes en trois volets. Lors du premier cours, mercredi de 19 h 30 à 22 h, Louis Saint-Hilaire vous apprendra à identifier les niches écologiques qui existent sur votre terrain. Il vous proposera de bonnes stratégies et des techniques de base pour l'entretien de vos plates-bandes. Au deuxième cours, le mercredi 22 mars à la même heure, il vous proposera la façon d'améliorer les conditions de culture de vos plates-bandes. Au troisième cours, le mercredi le 29 mars toujours de 19 h 30 à 22 h, il vous apprendra comment modifier les plates-bandes de votre jardin ou bien en créer de nouvelles afin d'y cultiver les plantes de votre choix malgré des conditions de départ non favorables. Ces cours auront lieu à la salle 1240 de l'Environnement, au 2480, boulevard Hochelaga, Sainte-Foy (derrière le centre commercial Place Sainte-Foy). Coût pour la série : 25 \$ (membres) et 35 \$ (non-membres). Info : 656-3410.

Passer par la Patagonie... pour aller en Italie

■ Le club de soccer le Phénix de Québec organise une soirée de finance-

DON DE 183 123 \$ AU CHUQ



La semaine dernière, LE SOLEIL a publié une photo dans cette rubrique sous le titre de « Les docs donnent 183 000 \$ au CHUQ ». Il y a eu erreur sur la photo. Elle illustrait la remise d'un important appui financier de 76 000 \$ pour l'équipe du Dr Christian Shriqui, psychiatre au CHUQ. Cette somme offerte par Eli Lilly Canada servira à la réalisation du programme Wellness. Ce projet en phase de développement s'adressera spécifiquement aux personnes atteintes de maladie mentale. Voici la photo qui aurait dû être publiée la semaine dernière, celle des docteurs qui ont remis 183 123 \$ à la Fondation du CHUQ. On y reconnaît, à droite, le directeur général de la Fondation, Denis Rhéaume, en compagnie du Dr Michel Valières, du Dr Yvan Douville et de la Dr^{me} Claire Hudon.

ment à l'auditorium de la polyvalente La Camaradière le samedi 18 mars à 19 h 30. Au programme, une conférence-diaporama sur grand écran où Lynda Paquette et Martin Parent, deux globe-trotters, nous convient à un voyage au Chili et en Argentine à la découverte d'une région mythique : la Patagonie et la Terre de Feu. Les profits de cette soirée financent une partie du voyage de compétition en Italie du club le Phénix. Pour information et réservation : (418) 621-9856.

Cocktail de l'humour

■ Demain à 19 h 30, au Capitole de Québec, se tiendra la 16^e présentation du *Cocktail de l'humour et de la chanson* au profit de la Fondation Jean-Lapointe. Rappelons que la Fondation Jean-Lapointe célèbre cette année son 25^e anniversaire!

Trois boursières de la Banque Nationale

■ Trois étudiantes-athlètes du programme Rouge et Or de l'Université Laval ont reçu récemment une bourse d'excellence scolaire de 1000 \$ de la Banque Nationale. Josée Lalonde (basketball), Élise Duchesne (volleyball) et Francine Brousseau (soccer) sont les lauréates de cette année.

Un mois en Belgique

■ Un groupe de sept étudiants en soins infirmiers du Cégep de Sainte-Foy participent, durant tout le mois de mars, à un stage à Bruxelles, en Belgique. Grâce au soutien de l'Agence Wallonie-Bruxelles, ils pourront développer leurs habiletés professionnelles en milieu hospitalier et extrahospitalier. Ce sont Jakou Banville, Annie Bourgeois, Marie-Claude Roberge, Marie-Pier Chabot, Stéphanie Gomley-Poirier, Jean-Philippe Arguin et Mylène Tanguay.

AUTRES TEXTES en page B 5 >

CHAUDIÈRE-APPALACHES—L'AMIANTE

Spectacle bénéfique pour l'église d'East Broughton

■ Un spectacle-bénéfice a lieu aujourd'hui, à 13 h, à l'église Sacré-Coeur-de-Jésus d'East Broughton. De nombreux artistes, dont le chanteur André Sylvain, originaire d'East Broughton, de même que Pierre Guillemette et Lise Roy, sont montés sur scène dans un spectacle à saveur country dans les profits serviront à financer les réparations à être effectuées à l'église. À ce jour, diverses activités de financement ont permis d'amasser 176 596 \$ et une demande d'emprunt de 350 000 \$ a été faite au Fonds d'assistance aux fabriques du diocèse de Québec. L'église nécessite des travaux de plus d'un million de dollars répartis en deux étapes, l'une ce printemps pour 715 064 \$ et la seconde en 2010 pour 289 650 \$. Les personnes intéressées à contribuer à la campagne de financement peuvent joindre les abbés Paolo Maheux et Nelson Audet au (418) 427-2323.

Deux nouvelles expositions au Musée minéralogique

■ Le Musée minéralogique et minier de Thetford Mines présente deux nouvelles expositions temporaires jusqu'au 11 juin, dont *Les Sciences de la terre au cœur des Appalaches* qui il vient tout juste de produire et qui renseigne les visiteurs sur les connaissances actuelles des volcans, des météorites, des fossiles, des tremblements de terre, des gisements métalliques et autres trésors géologiques en lien avec les Appalaches ainsi que ce qu'enseignent en sciences de la terre quelques institutions du Québec, dont le département de technologie minérale du Cégep de Thetford. Le Musée présente aussi l'exposition *Œuvres de Terre*, réalisée en 2004 par le département de géologie et de génie géologique de l'Université Laval. Constituée de 62 photos, cette exposition présente des sujets variés allant de l'échelle microscopique aux planètes du système solaire en passant par des perspectives géologiques époustouflantes des quatre coins du monde. À voir du mardi au dimanche, de 13 h à 17 h. Pour information : Serge Gaudard, conservateur, au (418) 335-2123.

Concours québécois en entrepreneuriat

■ Pour la huitième année consécutive, la région de L'Amiante participe de façon active au Concours québécois en entrepreneuriat, qui vise à encourager les personnes nouvellement en affaires et les étudiants de tous les niveaux scolaires à présenter leur candidature dans les secteurs création d'entreprise et entrepreneuriat étudiant. Pour plus d'information, contactez M^{me} Manon Thibodeau au (418) 338-8591, poste 203, avant le 20 mars.

Soirée de l'emploi au Cégep de Thetford

■ Les étudiants de troisième année du programme de techniques de comptabilité et de gestion organisent une soirée de l'emploi mercredi à la salle P-E.-Bonneville du Cégep de Thetford. Le but de l'activité est de permettre aux entre-

prises de la région de rencontrer des étudiants à la recherche d'un stage ou d'un emploi adéquat à leur spécialisation. Les employeurs pourront non seulement rencontrer des étudiants inscrits dans divers programmes offerts au cégep, mais aussi obtenir de l'information sur les programmes de formation. Un goûter sera également servi, favorisant le réseautage, et le ministre du Travail, M. Laurent Lessard, sera sur place. Pour plus d'information, composez le (418) 338-8591, poste 236.

Les Cabotins et *Le Désir*

■ La troupe de théâtre amateur thetfordoise Les Cabotins présente, les 6, 7 et 8 avril, la comédie sentimentale *Le Désir* de Michel Marc Bouchard à la Maison de la culture de Thetford Mines, une œuvre qui verra défiler des personnages colorés joués par Cécile Labrecque, Roger Labbé, Mireille Cusson, Mario Boutin, Annie Lessard et Daniel Simoneau se préparant pour un mariage, le tout dans une mise en scène de Michel Lessard et d'Emmanuelle Nadeau. Pour plus d'information, contactez Emmanuelle Nadeau au (418) 338-1255.

Bob Fillion à l'exposition *Une mine de bons joueurs*

■ Le seul thetfordois à avoir inscrit son nom sur la prestigieuse coupe Stanley, l'aïlier gauche Robert « Bob » Fillion, a annoncé récemment qu'il participerait à l'exposition *Une mine de bons joueurs*, qui sera présentée dans quelques mois au Musée minéralogique et minier de Thetford Mines, en fournissant de l'information, des photos et divers objets marquants de la période de 1943 à 1950, où il portait les couleurs des Canadiens de Montréal. Coéquipier de Maurice Richard, M. Fillion a remporté la coupe Stanley en 1943-1944 et en 1945-1946. Âgé aujourd'hui de 85 ans, il s'adonne encore au golf et peint des tableaux qu'il vend au profit de la Société Alzheimer. D'autres anciens hockeyeurs s'étant illustrés au niveau professionnel ou en Europe seront contactés au cours des prochaines semaines. Les personnes concernées peuvent également communiquer directement avec le directeur du Musée, M. François Cinq-Mars, au (418) 334-2123. Le Musée poursuit également sa recherche d'objets et de photos sur le hockey dans la région.



COLLABORATION SPÉCIALE IAN BUSSIÈRES
Robert « Bob » Fillion montre à François Cinq-Mars, directeur général du Musée minéralogique et minier de Thetford Mines, ses premiers patins portés dans l'uniforme des Canadiens de Montréal en 1943.



Ian Bussières
Collaboration spéciale

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes à Thetford Mines, par téléphone au (418) 335-3309 ou par télécopieur au (418) 335-6054. La semaine prochaine, la Vie communautaire en Chaudière-Appalaches parviendra de Lévis. Vous pouvez joindre Marc St-Pierre au (418) 835-1611.

PIERRE CHAMPAGNE

PChampagne@lesoleil.com

Tournoi d'échecs

Le Club Optimiste de Saint-Nicolas organise un tournoi d'échecs le samedi 1^{er} avril, à 9 h 30, au chalet Jean-Dumets de Saint-Nicolas (près de l'église). Les gagnants seront inscrits par le club pour une finale de district à Saint-Hyacinthe le dimanche 21 mai. Information: Jean Poirier au 831-2557.

Technique de bioécologie

Le Cégep de Sainte-Foy annonce l'ouverture du nouveau programme techniques de bioécologie pour l'automne 2006. Ce programme remplacera le programme techniques d'inventaire et de recherche en biologie. Le nouveau programme techniques de bioécologie conjugue le travail de terrain (inventaire et identification d'organismes, récolte d'échantillons, etc.) et le travail de laboratoire (analyses physico-chimiques, génétiques, microbiologiques, etc.). Ce programme s'adresse aux personnes intéressées par la biologie, l'écologie, l'environnement et les nouvelles technologies. L'admission au programme se fera jusqu'au 1^{er} mars 2006. La première cohorte du nouveau programme sera formée de 42 étudiants. Les futurs diplômés travailleront principalement dans les domaines de la biologie terrestre, de la biologie aquatique, de la biologie végétale, de l'animation en milieu naturel ainsi que dans les laboratoires de recherche et d'analyse. Info: Chantal Loranger, 659-6600, poste 5222 ou chantal.loranger@cegep-ste-foy.qc.ca.

Maxi donne

242 646\$ au Club des petits déjeuners

Depuis 1994, les magasins d'alimentation Maxi et Maxi & Cie s'impliquent activement au sein du Club des petits déjeuners du Québec, en contribuant à offrir des petits déjeuners complets et nutritifs aux enfants qui arrivent en classe sans avoir mangé. Du 24 octobre au 6 novembre dernier, 10 € étaient directement remis au Club pour chaque produit identifié vendu dans tous les magasins Maxi et Maxi & Cie du Québec. La campagne a permis d'amasser 200 000\$. De plus, 1100 boîtes de dons ont été distribuées dans tous les magasins. Grâce à l'implication active des employés, un montant de 42 646,96\$ a été amassé, pour un grand total de 242 646,96\$. Cet argent a été remis lors du Grand Radiodon RockDétonne. Un projet de société qui permet actuellement de nourrir plus de 14 250 enfants chaque jour.

Urgent besoin de bénévoles pour les Jours de la jonquille

Les Jours de la jonquille donnent le coup d'envoi de la campagne de financement annuelle de la Société canadienne du cancer et rappellent à tous qu'avril est le Mois de la lutte contre le cancer. Les 30, 31 mars et 1^{er} avril, deux millions de jonquilles fraîches seront vendues dans près de 250 postes de vente dans la grande région de Québec. Pour mener à bien cette tâche colossale, la Société canadienne du cancer a besoin de bénévoles. L'an dernier, cet événement a permis d'amasser plus de 2 millions \$ au Québec. Les personnes intéressées devront communiquer avec Linda Samson, coordonnatrice des Jours de la jonquille au 683-8666.

Le Conseil de bassin de la rivière Cap-Rouge

Le Conseil de bassin de la rivière du Cap-Rouge invite la population de ce territoire à participer à sa deuxième assemblée générale annuelle. Celle-ci aura lieu le 14 mars, à 19 h 45, au point de service Cap-Rouge, 4473, rue Saint-Félix. Cette rencontre s'adresse d'abord aux membres de cet organisme. Elle est aussi offerte à celles et ceux qui ont à cœur la mise en œuvre de la politique de l'eau du Québec dans le bassin versant de ce cours d'eau. Tous les participants y auront droit de parole. Pour ceux et celles qui le désireront, ce sera aussi l'occasion de devenir membre régulier et de se prévaloir du droit de vote.

Camps de jour pour déficients intellectuels

Le Centre communautaire de Beauport offrira un camp de jour pour les adolescents vivant avec une déficience intellectuelle (13 à 18 ans) pour la période du 3 juillet au 17 août auquel

116 700 \$ POUR LES DIABÉTIQUES



André-Philippe Gagnon était l'artiste invité lors d'un récent gala-bénéfice qui se tenait au Grand Théâtre et durant lequel l'humoriste mais surtout imitateur a présenté une bonne partie du spectacle avec lequel il a tenu l'affiche pendant quelques années à Las Vegas. Cette soirée, réalisée par Monique Simard, présidente du comité organisateur, devait permettre de récolter 116 700\$ au profit de la Fondation pour venir en aide aux diabétiques de Québec. Sur la photo, M^r Martin Simard, président du conseil d'administration des Diabétiques de Québec; Ginette Blais, directrice générale des Diabétiques de Québec; Gaston Roy, vice-président associé, Services aux entreprises RBC Groupe financier et président d'honneur de cette 21^e soirée-bénéfice, ainsi que l'artiste André-Philippe Gagnon qui n'avait pas présenté de spectacle à Québec depuis 10 ans.

on peut s'inscrire dès maintenant. Info: Ian Boily, 666-2371.

Nouveau coordonnateur

Sylvain Carrier s'est joint récemment au personnel de la Fondation des hôpitaux Enfant-Jésus-Saint-Sacrement à titre de coordonnateur des communications et des événements. Diplômé de l'Université Laval en communications et en journalisme, M. Carrier a occupé diverses fonctions au sein d'organisations publiques et privées de la région depuis 20 ans. Il a notamment travaillé durant une douzaine d'années comme journaliste pour le *Journal économique de Québec*.

Les gagnants de la Régie des rentes

Pour souligner son 40^e anniversaire, la Régie des rentes du Québec a tenu trois journées d'information, les 17, 18 et 19 février, à Place de la Cité. Parmi les 160 personnes qui ont participé aux cinq séances d'information, un tirage a déterminé quatre gagnants de prix totalisant 2700\$. Il s'agit de Micheline Labege, de Sainte-Foy, qui a gagné un séjour de pêche pour quatre personnes dans l'une des réserves fauniques du Québec, offert par la Société des établissements de plein air du Québec (SEPAQ), d'une valeur de 1200\$; de Michel Dubé, de Québec, qui a reçu 500\$ de l'Autorité des marchés financiers; d'André Côté, de Québec, 500\$ de la caisse Desjardins de Sainte-Foy; et Angéline Lemoine, de Charlesbourg, s'est vu remettre 500\$ en chèques-cadeaux échangeables chez les marchands de Place de la Cité.

Le mur des célébrités de Saint-Jean-Eudes

Le directeur général de l'Externat Saint-Jean-Eudes, Édouard Malenfant, était fier de procéder, le 22 février, au lancement officiel du mur des célébrités de l'institution d'enseignement privé de Charlesbourg. Trois personnes ont été honorées cette journée-là: Serge April, finissant de la promotion de 1964, qui était jusqu'à tout récemment ambassadeur du Canada aux Pays-Bas; Raymond Bouchard, comédien de grand talent et finissant de 1965; et enfin Sarah Bouchard, chirurgienne pédiatrique de grande renommée à l'hôpital Sainte-

Justine de Montréal et finissant de 1985. C'est William Gobeil, finissant de 2002, qui avait mis en place le mur des célébrités dans le contexte de son projet personnel au programme d'éducation internationale. Il était très heureux d'assister à l'aboutissement final de son projet de fin d'études secondaires. En juin prochain, c'est l'honorable François Doyon, juge à la Cour d'appel du Québec (finissant de 1968), qui fera le discours aux finissants de 2006. Une plaque sera placée sur le mur en son honneur à cette occasion.

Bourses Great-West Life pour le perfectionnement en cardiologie

Pour une deuxième année, la compagnie Great-West Life a remis 50 000\$ en bourses à la Corporation de l'Institut de cardiologie de Québec. Cette somme offrira à deux médecins du département multidisciplinaire de cardiologie de l'hôpital Laval, Jean-François Sarrazin et Gérard Barbeau, la possibilité de se perfectionner à l'étranger dans deux secteurs différents. Jean-François Sarrazin, cardiologue, a reçu la bourse Great West-Life de 25 000\$. Il poursuivra sa formation spécialisée en électrophysiologie à l'Université du Michigan à compter de juillet 2006, pour une période de deux ans. La bourse Financière Liberté 55, également de 25 000\$, a été remise à Gérard Barbeau, cardiologue, qui complètera un stage de perfectionnement en imagerie médicale par résonance magnétique à l'hôpital Royal Brompton de Londres, en Angleterre, dès avril prochain.

Pour les aînés de Charlesbourg

Le secteur 3A du Patro de Charlesbourg invite toute la population aînée à assister gratuitement à une conférence portant sur le thème Estime de soi - Joie de vivre. Cet événement aura lieu le mercredi 15 mars de 13 h 30 à 15 h 30, au 626-0161. Il faut faire vite, car les places sont limitées. L'activité se tient au Patro de Charlesbourg, au 7700, 3^e Avenue Est, Charlesbourg. Info: Annie Lessard, au Patro de Charlesbourg, 626-0161.

Desjardins offre des ordinateurs

La caisse populaire Desjardins Bellevue de Québec a remis un chèque de 15 000\$ à l'École internationale de Saint-Sacrement. Ce montant a servi à renouveler complètement le laboratoire informatique de cette institution scolaire, en pleine expansion depuis quelques années. Grâce à ces nouveaux ordinateurs, les 275 élèves pourront effectuer leurs recherches et communiquer leurs résultats efficacement. En 2005, c'est au-delà de 150 000\$ que la caisse a retournés dans son milieu par l'entremise de son Fonds d'aide au développement du milieu et par les dons et commandites. La caisse compte plus de 12 000 membres et son actif dépasse les 200 millions\$.

La Société d'horticulture le Cosmos

La Société d'horticulture invite ses membres et toute personne désireuse de le devenir à son assemblée générale annuelle, qui se tiendra à l'hôtel de ville de Bonaventure le mercredi 22 mars à 19 h 30. La Société accueille tout citoyen de la Baie-des-Chaleurs. On y dévoilera le programme des activités 2006. Info: (418) 534-3231.

Germain Couture honoré

Le Thetfordois Germain Couture a récemment reçu une mention d'honneur du civisme lors de la cérémonie Hommage au civisme du gouvernement du Québec. M. Couture a été récompensé pour le geste courageux qu'il a posé le 3 février 2004, alors qu'il travaillait au niveau 206 de la mine Agnès Eagle de Preissac, en Abitibi-Témiscamingue. À la suite d'une explosion qui avait causé la mort d'un de ses confrères de travail, M. Couture a bravé les émanations

toxiques dont l'air était saturé pour secourir un autre confrère de travail qui avait été blessé dans l'explosion. Les deux hommes avaient alors réussi à remonter à la surface après avoir approché une bouche d'aération pour pouvoir respirer sans danger.

La retraite pour Normand Baker

Le directeur général du Centre de santé et services sociaux de la région de Thetford, Normand Baker, a récemment annoncé qu'il prendrait sa retraite le 20 juin au terme d'une carrière de 34 ans dans le réseau de la santé, dont 18 comme directeur général et 15 comme cadre. Directeur du Centre depuis 2004 à la suite du regroupement du CLSC Frontenac, du centre hospitalier et des centres d'hébergement, M. Baker avait déjà occupé la direction générale du CLSC et du Centre hospitalier en plus d'avoir aussi été coordonnateur au département de santé communautaire à Thetford Mines.



Normand Baker

L'APHPRA cherche des bénévoles

L'Association des personnes handicapées physiques de la région de Thetford Mines (APHPRA) est à la recherche de bénévoles pour donner un coup de main lors d'activités, pour effectuer des transports lors de différents rendez-vous ou simplement pour aider ses membres à briser l'isolement. Les personnes intéressées à donner un peu de leur temps peuvent contacter l'APHPRA au (418) 335-7611.

Avec la collaboration de Jan Bussièrès

Célébrer!

Soulignez vos événements spéciaux dans cette rubrique

Fiançailles + Graduation + Mariage + Anniversaires + Naissances
Prompt rétablissement + Reconnaissance d'excellence + Autres

Reconnaissance d'excellence

Félicitations à Odélie Toutant, camelot pour LE SOLEIL, qui a remporté 2 médailles de bronze aux quilles catégorie 11 ans et moins. La 1^{re} lors du Tournoi CTF le 25 février 2006 à Trois-Rivières; la 2^e au Tournoi Pepsi le 4 mars 2006 à Charlesbourg.

To tante France

Félicitations

Félicitations à Xavier, qui, jour après jour, beau temps mauvais temps, rend service et sécurise les autres enfants par son bon travail de brigadier scolaire.

Maman, papa et Thomas

Anniversaire de mariage

24 janvier 1946
Lucien Noreau - Berthe Côté
C'était hier...

Que le temps passe vite quand on s'aime

Bravo pour ces 60 ans de mariage!

Merci du fond du cœur pour tout

Mariage

Enfin, c'est pas trop tôt! Ça fait au moins 10 ans que j'attends ce moment! Je vous annonce que mes parents, Raymond Forgues et Marie-Josée Harvey, vont s'unir devant Dieu pour une vie de bonheur et d'amour. Oyé, Oyé, ce beau mariage aura lieu le 27 mai prochain à l'église Saint-Charles-Borromée! L'aîné de la famille vous attend... habillé en petit page!

Gabriel Harvey Forgues

Bonne fête

Bonne Fête Olivia Filion
Nous te souhaitons une autre belle journée remplie de bonheur pour ton 1^{er} anniversaire, ce 15 mars 2006.

Tes parents, Sonia et Frédéric

Sophie Forgues

Déjà 3 ans!
Bonne fête ma chérie!
Tu as une place importante dans notre cœur!

Nous t'aimons beaucoup! Papa, maman, Gabriel et Lara XXX

Les enfants et les petits-enfants

Pour laisser aller vos pensées dans cette rubrique, communiquez avec
Céline Dufresne téléphone: 686-3226
télécopieur: 686-3322

LE SOLEIL

Répertoire des sites internet

LE SOLEIL

Concours - Jeux - Divertissement

[sudoku.lesoleil.com](http://www.sudoku.lesoleil.com)

Jusqu'au 9 avril 2006, participez au volet Internet du Grand défi des chiffres et des lettres et courez la chance de gagner 2000\$. Offert par SSQ Assurances générales.

Transport

www.boniprix.fr.fm

Déménagement Boni-Prix
291, rue Joly, Québec, QC G1J 1N7
Tél.: 622-0636 • Fax: 623-8946

À votre service depuis plus de 50 ans. Déménagement et entreposage. Résidentiel, commercial, industriel, local et USA. Longue distance, outre-mer. Emballage, assurance. Estimation gratuite.

Immobilier - Services

www.gopropryo.com

Votre nouvelle avenue pour acheter ou vendre votre propriété sur Internet sans intermédiaire.

Communiquez avec le telemarketing au 686-3377 ou sans frais au 1-800-318-3378

Fax: 686-3370
telemarketing@lesoleil.com

VOUS DESIREZ ANNONCER DANS CETTE RUBRIQUE ?

Décès Avis

INDEX DES AVIS DE DÉCÈS

DORÉ, Soeur Gertrude Québec	11 mars 2006
LACHANCE, Pauline (Pageau) Sainte-Foy	11 mars 2006
MICHAUD, Adélia (Devost) Sainte-Foy autrefois Rivière-du-Loup	11 mars 2006
MORENCY, Louise Lafrance Beauport	10 mars 2006
MORNEAU, Armand Laval	9 mars 2006
ROULEAU, Roland Québec	6 mars 2006

Vous pouvez aussi consulter les avis de décès sur notre site internet à www.cyberpresse.ca/lesoleil/ en cliquant sur le bouton nécrologie



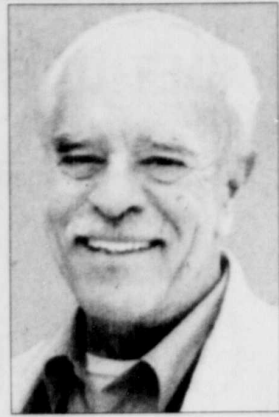
Adélia (Devost) Michaud

À Sainte-Foy, le 11 mars 2006, à l'âge de 101 ans, est décédée dame Adélia Devost, épouse de feu David Michaud et fille de feu Victor Devost et de feu Azilda Desbiens. Elle demeurait autrefois à Rivière-du-Loup. Le service religieux sera célébré le **lundi 13 mars 2006 à 14h, en l'église Saint-Mathieu (3155, chemin des Quatre-Bourgeois à Sainte-Foy)** où la famille recevra les condoléances une demi-heure avant la cérémonie.

Elle laisse dans le deuil ses enfants: Claudette (Raymond Marcoux), Madeleine, Huguette (André Ouellet) et Claude (Lise Saint-Pierre); ses petits-enfants: Denise, Louis et Isabelle Marcoux, Micheline, Hélène, Suzanne et Martin Boucher, Louise et Caroline Ouellet ainsi que Christine et Alexandre Michaud. Elle laisse également dans le deuil plusieurs arrière-petits-enfants, neveux, nièces, autres parents et ami(e)s.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société Parkinson de la région de Québec, 303, boulevard Pierre-Bertrand, bureau 203, Vanier (Québec) G1M 3L7. La famille tient à remercier le personnel de la résidence La Roseaie pour le soutien et les excellents soins prodigués. La direction des funérailles a été confiée à la

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES (ANSE ET PLATEAU)
téléphone: (418) 688-2411
télécopieur: (418) 688-2414
courriel: plateau@coopfuneraire2rives.com



Roland Rouleau

1929 - 2006
À l'hôpital de l'Enfant-Jésus, le 6 mars 2006, à l'âge de 76 ans, est décédé monsieur Roland Rouleau, époux de feu Marie-Paule Gagné. Il demeurait à Québec. Il a été confié au

COMPLEXE FUNÉRAIRE DU PARC COMMÉMORATIF LA SOUVENANCE
301, rang Ste-Anne, (coin rte de l'Aéroport), Quartier Laurentien, Sainte-Foy
Le service religieux sera célébré le **mercredi 15 mars 2006 à 14 heures, en l'église Ste-Odile, 2875, rue Duval, (coin des Peupliers Ouest)**. La famille recevra les condoléances à l'église, une heure avant la cérémonie.

Il laisse dans le deuil sa conjointe Estelle Laflamme; ses enfants: Line (Richard Hawey), Richard (Céline Dubreuil), Francine (Jacques Ouellet), Christine (Jean-Rock Labrecque), Alain (Lucie Charland), Sébastien (Anabel Le May); ses petits-enfants: Laurence (Patrick), Geneviève (Alex), Anthony (Mélyssandre), Jean-Michel (Sophie), Charles-Olivier, Justine, Paule, Alex, Édouard, Florence, Marie et Hubert; ses sœurs et frères: feu Yolande (Yvan Delisle), Jeannine (feu Gilles Emond), Thérèse (Ghislain Giroux), feu Robert, feu Gaston (Gisèle Lamontagne), Jacques, Guy (Colette Gagné), Claude, André (Suzanne Marois); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille désire remercier le personnel de l'hôpital de l'Enfant-Jésus pour la qualité des soins prodigués. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Maison Michel-Sarrazin, 2101, chemin St-Louis, Sillery (Québec) G1T 1P5, téléphone: (418) 688-0878.

Pour renseignements: (418) 871-2372
télécopieur: (418) 871-6965
courriel: lasouvenance@lepinecloutier.com
site Internet: www.lepinecloutier.com

PATRICK TURPIN (1929-2005)

« Kiss me! I'm Irish! »

MARC LESTAGE
MLestage@lesoleil.com

Les nombreuses fêtes et réunions soulignant la Saint-Patrick, dans les pubs de la rue Saint-Jean et à plusieurs autres endroits de la région de Québec, ne retentiront plus des chants joyeux de Patrick « Paddy » Turpin.

Tous ses parents et amis se promettent cependant « de faire les choses en grand, comme Paddy nous l'a appris », vendredi soir prochain, en souvenir de leur ami décédé, à la fin de l'automne, à l'âge de 76 ans.

Paddy est né le 17 mars 1929. La croyance veut que sa mère se soit « retenue » afin de pouvoir appeler son fils Patrick. Il a grandi dans le quartier Saint-Jean-Baptiste, rue Burton. Il s'est marié à 22 ans avec Andrée

Rochette, une voisine de la rue Scott. Il laisse dans le deuil sa conjointe des dernières années, Thérèse Migneault, et ses enfants Jeanne-D'Arc, Dany et Daniel.

Son père, Henri, marié à Doris Munro, était décorateur chez Holt Renfrew, rappelle Dany.

Le fils n'oublie pas que la fête de la Saint-Patrick était un moment important pour son père. « Il décorait la maison, à l'intérieur et à l'extérieur, avec des rubans. Le père nous obligeait à s'habiller tout en vert et même porter un ou l'autre de ses chapeaux préférés pour aller à l'école, le 17 mars », raconte Dany.

Un accoutrement pas toujours évident quand on est au secondaire... Une tradition à laquelle les étudiants de l'école St. Pat's, l'endroit où Paddy a étudié toutes ses études, s'étaient habitués au fil des ans, raconte joyeusement Dany, une pinte de rousse à la main.

C'est aussi à l'école St. Pat's que le disparu a pris goût à la boxe.

Tout petit, à peine 130 livres, c'est dans la catégorie des poids plume que Paddy a mené sa carrière de boxeur

amateur. Une expérience qui ne s'est pas prolongée, mais dont Gerry O'Brien, de Sainte-Foy, un ancien champion des Golden Gloves de cette époque, conserve un excellent souvenir. O'Brien raconte « avoir déjà servi d'instructeur à Paddy en prévision des soirées de boxe Gillette du lundi soir ».

Un boxeur rapide, selon quelques vieilles coupures de journal conservées dans la boîte à souvenirs de Paddy. À ses petits-enfants, il disait toujours que le succès réside dans « une bonne combinaison de deux gauches, une droite répétée deux fois et suivie de deux droites et une gauche », question de mêler l'adversaire.

Le grand-père s'amusait d'ailleurs à faire pratiquer ces combinaisons à tous les bambins de la famille.

Jusqu'au jour où l'un de ceux-ci a servi cette médecine dévastatrice à son autre grand-père... à qui la discipline était moins familière.

Paddy a eu une enfance heureuse. Sa famille possédait un chalet près de l'Anse-au-Foulon, où on passait l'été. Il a appris à nager dans le fleuve. Le logement familial de la rue Burton

était loué à des touristes.

Paddy a travaillé durant 36 ans pour le CNR, à la Gare du palais, au comptoir des billets.

Amateur de musique des big bands américains, il était un fan inconditionnel de la radio communautaire CKLA 88,3, dont il vantait l'émission de Robert Cantin, le samedi après-midi, auprès de ses amis et même dans des lettres aux journaux.

À la retraite, il a égayé la vie des patients du Jeffery Hale en organisant des collectes de fleurs pour décorer tous les recoins de l'institution transformée en CHSLD. Les responsables et pensionnaires de l'établissement le lui ont bien rendu durant les deux années qu'il a combattu courageusement le cancer, avant d'aller au tapis, à la fin de novembre, raconte son fils Dany.



Patrick « Paddy » Turpin



Soeur Gertrude Doré

1933 - 2006

À Monastère des Ursulines de Québec, le 11 mars 2006, à l'âge de 73 ans, est décédée sœur Gertrude Doré (Saint-Paul de Tarse), o.s.u. Elle est née à Les Écureuils de feu monsieur Paul-Emile Doré et de feu dame Irène Sauvageau. Elle a été confiée à la maison funéraire

LÉPINE CLOUTIER LTÉE
La dépouille mortelle sera exposée au **MONASTÈRE DES UR SULINES**
18, rue Donnacona, Québec
dimanche de 14h à 16h30 et de 19h à 21h et lundi à compter de 12 heures. **Les funérailles auront lieu au même endroit le lundi 13 mars 2006 à 13h45.** L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Belmont.

Outre les membres de sa famille religieuse, elle laisse dans le deuil ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs: feu Guy-Paul, Roland (Jeanne Douville), Aimé (Ghislaine Gingras), Rita (Marc Thibault), Juliette s.f.a., feu Rodrigue, feu Jean-Pierre (Louise Roquebrune), Marc (Françoise Moisan), Antoinette, Gilberte (Gilles Bédard), Patrick (Yvette Fournier), Marthe (René Plamondon), Robert (Lucie Martel), Clément (Lise Frenette). La direction des funérailles a été confiée à la maison

LÉPINE CLOUTIER LTÉE
300, chemin Ste-Foy, Québec QC G1R 1T3
Pour renseignements: (418) 529-3371
télécopieur: (418) 529-9506
courriel: lc@lepinecloutier.com
site Internet: www.lepinecloutier.com



Paulette (Pageau) Lachance

1927 - 2006

À l'hôpital Laval, le 11 mars 2006, à l'âge de 78 ans, est décédée madame Paulette Lachance (Pageau), fille de feu Wilfrid Lachance et de feu Marie-Anna Falardeau. Elle demeurait à Sainte-Foy. Elle a été confiée au

COMPLEXE FUNÉRAIRE DU PARC COMMÉMORATIF LA SOUVENANCE
301, rang Ste-Anne (coin rte de l'Aéroport), Quartier Laurentien, Sainte-Foy
Le service religieux sera célébré le **lundi 14 mars 2006 à 10h, en l'église St-Benoît-Abbé, 3420, Rochambau, Sainte-Foy** et de là au Parc commémoratif La Souvenance. La famille recevra les condoléances à l'église une heure avant la cérémonie.

Elle laisse dans le deuil le père de ses enfants, ses enfants: Pierre, Marielle, Michel, Edith, Sandra (Richard Da Sylva), Stéphane (Sandy Lalonde); ses petits-enfants: Etienne, Nicolas, Karine (Stéphane Crépeault), Mariane, Juliette, Emilie, Jessica, Anthony ainsi que son arrière-petit-fils Xavier; ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces et ami(e)s.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation des maladies du cœur du Québec, 4715, des Replats, bur. 261, Québec (Québec) G2J 1B8, téléphone: (418) 682-6387.

Pour renseignements: (418) 529-3371
télécopieur: (418) 529-9506
courriel: lc@lepinecloutier.com
site Internet: www.lepinecloutier.com



Louise Lafrance Morency

À l'Hôtel-Dieu de Québec du CHUQ, le 10 mars 2006 est décédée, entourée de l'amour des siens, dame Louise Lafrance, épouse de monsieur Serge Morency. Elle demeurait à Beauport, quartier Villeneuve. La famille vous accueillera au Centre commémoratif

WILBROD ROBERT & FILS
« Une maison familiale »
738, av. Royale, Beauport
lundi de 14h à 17h et de 19h à 22h. Mardi, jour des funérailles, de 9h30 à 10h45. Le service religieux sera célébré le **mardi 14 mars à 11h, en l'église St-Thomas de Villeneuve, 1133, av. Royale, Beauport.**

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants: Renée (Samir Ghrib), Catherine (John Schwarzkopf), Eric (Sophie Pelletier) et Marie-Claude (Stéphane Briand); ses petits-enfants: Lilia et Skander; ses frères et sœurs: Paule, Guy (Marianne Emond) et Jean (Ghislaine Blanchet); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Morency: Carole (Lorenzo Gilbert), Denis (Renée Poulin), Christiane, Danielle (Carol Reinhardt), Jocelyn (Tom) (Marjolaine Castonguay), Carl et Johanne Voyer (feu Raynald Morency) ainsi que plusieurs neveux, nièces, tantes, cousins, cousines et ami(e)s.

Un remerciement spécial à tout le personnel de l'Hôtel-Dieu de Québec, particulièrement l'équipe de dialyse et de néphrologie. Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Fondation du CHUQ, 10, rue l'Espinau, Québec (Québec) G1L 3L5.

Pour ceux qui le désirent, condoléances par télécopieur: (418) 661-6303 ou www.wilbrodrobert.com
Pour renseignements: (418) 661-9223



Armand Morneau

1923 - 2006

Laval, le 9 mars 2006 à l'âge de 83 ans, est décédé monsieur Armand Morneau, époux de Georgette Morin. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Yvan (Gaétanne), Gaston (Nicole), Solange (Emery), Simon (Lynda), Normand (Carole), Jacques (Louise), Manon (Richard), ses petits et arrière-petits-enfants ainsi que plusieurs autres parents et ami(e)s. La famille recevra les condoléances au Complexe funéraire

URGEL BOURGIE
2500, av. des Perron, Auteuil, Laval
site Internet: www.urgelbourg.com
téléphone: (514) 735-2025

Les funérailles auront lieu le **lundi 13 mars à 14 heures, en l'église Saint-Vincent-de-Paul, 5443, boul. Lévesque Est, Laval.** Heures des visites: dimanche de 14 à 17 heures et lundi à compter de 10 heures.

Ne laissez pas un être cher dans l'oubli

Publiez un message à son intention le jour de l'anniversaire de son décès.

Renseignez-vous au 686-3326 poste 2261

765
MONUMENTS

DU MANUFACTURIER
THERIAULT & FILS
710, 1ère Ave, Québec, 524-1561



Éléonore Sioui, dite la « chamane triste », à la veille de recevoir l'Ordre du Canada, à Rideau Hall, en mai 2001.

ÉLÉONORE SIOUI (1920-2006)

« Nous ne sommes pas des bébés phoques »

MARC LESTAGE
MLestage@lesoleil.com

■ Éléonore Sioui, qu'on appelait la « chamane triste », vient de rejoindre le pays de ses ancêtres, à l'âge de 85 ans, après avoir passé les 30 dernières années de sa vie à tenter de faire comprendre le drame amérindien partout dans le monde.

La mère du clan Tortue de Wendake est née sur cette petite réserve enclavée dans la nouvelle grande ville de Québec, en 1925. Après avoir appris à lire et à écrire dans la langue des Blancs chez les sœurs de Saint-Louis-de-France, à Loretteville, elle escamote ses études secondaires pour aider ses parents sur la ferme d'élevage d'animaux à fourrure et élever sept enfants, dont Konrad, ex-chef régional de l'Assemblée des Premières Nations du Québec.

« Nous parlions une langue irouquoiennne. Nous l'avons perdue. Vos curés et vos religieuses nous bataient, nous tiraient les cheveux quand nous parlions notre langue », racontait lu « chamane triste » au SOLEIL, à la veille de recevoir l'Or-

dre du Canada, à Rideau Hall, en mai 2001.

C'est durant les années 70 qu'Éléonore est retournée aux études. Philosophe, poétesse et conférencière, Éléonore Sioui a fréquenté une demi-douzaine d'universités. D'abord à Laval, où elle obtient un bac en éducation, puis au Union Institute de Cincinnati, où elle reçoit un doctorat en philosophie et en spiritualité amérindienne. Elle a aussi fréquenté les universités de Trent et d'Ottawa, en Ontario, et de Miami.

La grande dame a parcouru tout le continent et traversé les océans à de nombreuses reprises pour dénoncer le génocide amérindien, expliquer la culture de son peuple et corriger l'histoire. « On n'a assez longtemps parlé à notre place. Désormais, nous parlons et

écrivons pour nous-mêmes. Nous ne sommes pas des bébés phoques. Nous sommes des humains. Nous sommes Terre-Mère d'Amérique. En danger de disparition », confiait-elle, il y a quelques années, à la journaliste Monique Giguère, citant un de ses poèmes.

Amoureuse de la nature, M^{me} Sioui s'inquiétait aussi de l'avenir de la planète bleue. Une préoccupation très présente dans la plupart de ses textes rédigés parfois en français, d'autre fois en anglais ou en espagnol.

Écrivez-nous !

Un membre de votre famille, un proche, un ami vient de vous quitter et vous pensez qu'il serait intéressant de souligner sa contribution à la vie publique ou communautaire, ou tout simplement, de raconter sa vie ? Faites-le-nous savoir. Écrivez-nous à redaction@lesoleil.com

Cimetière Notre-Dame-de-Belmont

NOUS TENONS À INFORMER LES FAMILLES ÉPROUVÉES QUE NOUS PROCÉDONS À L'INHUMATION DES URNES CINÉRAIRES ET DES CERCEUILS DURANT LA PÉRIODE HIVERNALE.

NOS PLUS SINCÈRES CONDOLÉANCES À VOUS ET À VOS PROCHES.

2176, avenue Chapdelaine, Sainte-Foy
527-2975

PLACE PUBLIQUE

Président et Éditeur ANDRÉ PROVENCHER
 Rédacteur en chef YVES BELLEFLEUR
 Directeur de l'édition PIERRE-PAUL NOREAU
 Directeur de l'information FRANÇOIS BOURQUE

BLOC-NOTES

Le kirpan, Mulcair, Orford et le zoo

Me voilà après cette trop brève relâche... Cinq grands sujets ont suscité beaucoup de courrier depuis une dizaine de jours. Le kirpan d'abord, la présence accrue de nos soldats en Afghanistan, le départ de Thomas Mulcair de l'Environnement, la saga du Mont-Orford et l'avenir du zoo, bien entendu.

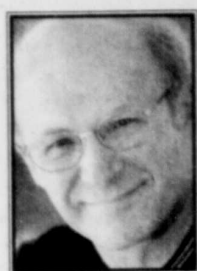
Le kirpan est maintenant autorisé dans les écoles. Ainsi en ont décidé les juges de la Cour suprême. Mais vous n'êtes pas d'accord. Nonobstant la Charte des droits, vous considérez qu'un immigré qui choisit le Canada devrait vivre comme les gens d'ici sans imposer son kirpan, son voile ou quelque symbole religieux, puisque nous sommes un État laïc. Et maintenant que le kirpan est acquis, des membres de la communauté sikh réclament le port du turban en toutes circonstances, même dans les opérations portuaires ou sur les chantiers...

La loi, c'est une chose, mais insister, était-ce la chose à faire pour autant! Les activistes sikh — et c'est leur droit le plus strict — man-

quent de flair politique en voulant aller trop loin, trop vite. La société d'accueil à ses règles tacites et les limites récentes de sa tolérance ont été atteintes avec l'épisode des caricatures. Dans ce contexte, ne vaut-il pas mieux éviter les tensions en cherchant l'accommodement plutôt que de les exacerber par des attitudes jusqu'au-boutistes?

MULCAIR ET ORFORD, MÊME COMBAT!

Le départ de Mulcair vous aurait laissés indifférents si vous n'aviez senti qu'il y avait anguille sous roche. À tort ou à raison, la précipitation du nouveau ministre de l'Environnement, Claude Béchard, à céder du terrain pour des condos au Mont-Orford vous a fait la preuve par A plus B que Mulcair était un empêchement de tourner en rond, un résistant face aux visées de ses collègues et même du premier ministre.



Robert Fleury
 rfleury@lesoleil.com

La victoire des promoteurs pourrait être de courte durée. Monique Gagnon-Tremblay ne fait pas le poids contre Clémence. La mobilisation citoyenne n'est pas prête de s'essouffler, avec raison. Comme politique de développement durable, on a déjà vu mieux!

L'AFGHANISTAN N'EST PAS L'IRAK!

La présence des soldats canadiens en Afghanistan vous laisse perplexes et divisés en deux clans. Pour les uns, vous dites oui aux missions de paix si l'objectif est de s'interposer entre des belligérants, de reconstruire un pays, de soigner et d'éduquer la population, mais pas si le remplacement des soldats américains fait des Canadiens les complices involontaires d'une guerre honnie en Irak.

Pour les autres, vous dites que la présence de nos soldats à Kandahar est incontournable, car c'est la communauté internationale qui est intervenue

en Afghanistan après le 11 septembre. Pour mener à bien sa mission de paix, les troupes canadiennes n'ont pas le choix que d'engager le combat.

Si ces deux visions s'affrontent, c'est peut-être à cause de l'ambiguïté cultivée par l'ancien gouvernement libéral. Le débat ne s'est jamais fait aux Communes. Nos élus ne pourront pas toujours en faire l'économie : plus nous le retarderons, plus il risque d'être émotif si les pertes s'accroissent!

Le zoo? Quel gâchis. Vous n'acceptez visiblement pas la date butoir du ministre Després et vous ne vous gênez pas pour le dire. Le parc floral? Vous n'en voulez pas. C'est un vrai zoo, avec toutes sortes d'animaux que vous réclamez. Votre colère se manifeste de plus en plus envers le ministre Després et le gouvernement Charest, car vous les soupçonnez d'avoir piégé les élus de la région. C'est l'État qui a fait les choses à moitié, pas la région. Que nos élus soient méfiants, cela se comprend même si on aurait souhaité une meilleure cohésion!

Bon dimanche.

CARREFOUR DES LECTEURS

Symbole n'est pas foi

La liberté de pensée est un droit absolu à exercer sans contrainte et les pratiques qui peuvent en découler doivent être permises dans la mesure où elles ne vont pas à l'encontre des législations applicables dans le milieu où l'on vit. Franchir cette frontière rend les limites floues et génère souvent des situations pour le moins inconfortables.

Refuser le kirpan à l'école ou le turban dans la GRC ne brime pas les sikh dans leur croyance mais dans une partie de la pratique de leur religion. Aurait-il été justifié d'opposer un refus dans un cas comme dans l'autre? Absolument. Enlever les crucifix des écoles n'empêche pas les chrétiens de croire. Si l'absence du kirpan empêche les sikh d'en faire autant, ils ont un problème à résoudre qui ne relève pas de notre société civile. Le turban dans la GRC aurait dû être refusé pour la même raison. Aucun sikh n'est obligé de faire partie de ce corps de police. Ne pas en être ne brime en rien la liberté religieuse de qui que ce soit. La liberté de pratique ne peut être absolue. Elle doit respecter les limites que se donne la société dans laquelle elle s'exerce. Les sacrifices humains sont-ils acceptables dans notre société? Il fut un temps pourtant où l'ange de Yahvé serait intervenu pour qu'Abraham, prêt à sacrifier son fils unique, retienne son geste. Offrons généreusement la liberté de pensée à tous nos concitoyens mais, de grâce, respectons le cadre dans lequel nous vivons et évoluons. Le respect, comme l'amour, s'applique aux autres, bien sûr, mais commence d'abord par soi-même.

Émery Marcoux

Sainte-Marie de Beauce

Le modèle « Canadian »

La Cour suprême a raté une occasion unique de démontrer de la sagesse à la hauteur des attentes de la population du Québec, dans son jugement sur le port du kirpan.

Dans son jugement unanime, la Cour d'appel du Québec avait donné raison à la commission scolaire. Ce jugement reflétait bien les attentes d'une société (démocratie) distincte, moderne, ouverte à ses minorités et soucieuse du respect de la loi et l'ordre. Le plaidoyer présenté à la Cour suprême était identique en tous points à celui soumis à la Cour d'appel du Québec, rien de plus. Alors pourquoi fallait-il renverser la volonté du Québec, exprimée par le jugement final de sa Cour d'appel, et donner priorité au modèle « Canadian »? Il aurait été d'une grande sagesse pour la Cour suprême de respecter le jugement de la Cour d'appel du Québec, reconnaissant ainsi l'existence de la société



Une vue aérienne du Mont-Orford

distincte et de ses volontés dans l'exercice des droits qui s'y rattachent. Nos magistrats de la Cour d'appel sont-ils moins intelligents que ceux nommés à la Cour suprême? La Cour suprême commet les mêmes affronts et erreurs qu'Ottawa, lequel pratique un fédéralisme dysfonctionnel et déconnecté de sa propre Constitution. Si le Canada doit survivre par l'entremise d'une révision constitutionnelle, elle devra inclure bien entendu celle des prérogatives de la Cour suprême. René Lévesque avait bien raison de dire, qu'à maints égards, et d'une perspective québécoise, ce Canada ressemble à une maison de fous.

Raymond Turcotte

Prévost

Et la neige?

Les Alpes, ça vous dit quelque chose? C'est haut... très haut! Il y a donc beaucoup de neige pour le ski. Le Mont-Orford, le Mont-Tremblant, le Mont-Sainte-Anne le sont aussi, mais pas autant que les Alpes, tout de même. Pourtant, dans les Alpes, on s'inquiète pour la neige. Dans le numéro de février de la *National Geographic (France)*, on nous livre toutes les inquiétudes actuelles sur l'avenir à long terme des stations touristiques hivernales qui s'y trouvent en regard du réchauffement de la planète. « Selon les scientifiques, peut-on y lire en page 13, les glaciers alpins ont perdu la moitié de leur couche gelée au siècle dernier, dont 20% depuis les années 80. En Suisse, un cinquième de leur superficie a disparu au cours des 15 dernières années, à mesure que la température augmente la limite des neiges éternelles s'élève en montagne. Tôt ou tard, certains domaines skiables ne le seront plus et leurs villages mourront. »

Au parc du Mont-Orford, pourrait-on y échapper? Oui, semble-t-il. Avec les investissements majeurs pour des condominiums qu'on projette, on croirait donc à un miracle. Tant mieux pour tout ce beau monde, puisqu'alors ces condos seront encore vendables dans quelques décennies. Pour ma part, j'estime que le réchauffement de notre planète demeure un phénomène incontournable. Alors ne touchons pas au Mont-Orford, il sera encore beau dans quelques décennies!

Gilles Côté

Québec

Girouette

Évitons la pire erreur stratégique: le Canada ne doit pas revenir sur sa décision en retirant son armée de l'Afghanistan. C'est l'image « girouette » de nos décisions politiques qui serait vite véhiculée dans le monde. Cela effacerait d'un coup toute la crédibilité

que nos forces armées ont développée pour le maintien de la paix depuis des années. Bien que la mission actuelle soit périlleuse, notre armée doit se comporter en conséquence et non en garde paroissiale. Et ce, même au risque qu'il y ait des pertes de vie parmi nos combattants. L'expertise qui sera développée là-bas sera bénéfique pour l'armée, le Canada et pour l'ONU. N'oublions pas que nous faisons partie d'un ensemble dans cette mission.

Richard Rancourt

Rimouski

Charest oublie la popularité

On reproche au Bloc et au Parti québécois de tenir une discipline de fer dans leurs rangs, de ne pas accepter la dissidence et les commentaires qui vont à l'encontre de la ligne de pensée du chef. Fantastique!

M. Charest cumule les gaffes et erreurs et j'en viens presque à me demander dans quel but il le fait. Une notion primordiale en politique est de conserver son capital de popularité ou, mieux encore, de le faire évoluer. La semaine dernière, le chef de gouvernement montrait la porte à un de ses ministres les plus populaires. Les rumeurs de conflits au sujet du dossier du parc national d'Orford ont rempli les cahiers politiques des différents médias. Je remets sur table le départ d'Yves Séguin de la vie politique. Rappelez-vous qu'on parlait également, à cette époque, d'un conflit entre le ministre et son chef. Or, à mes yeux, si stratège politique il est, Jean Charest gaspille inutilement des personnes qui jouissent d'un prestige certain auprès de la population. Ce genre de congédiement est sans but, sinon celui de servir de manière plus efficace les entreprises et promoteurs privés qui forment son entourage. Il met de côté un facteur important du calcul à effectuer avant un remaniement ministériel: l'importance du capital politique de popularité. Les gens d'affaires applaudissent, les écolos sont déçus. Une déception qui, plus certainement qu'autrement, rejoindra l'ensemble de la population lors des prochaines élections générales. Le tout, bien entendu, si on trouve un remède à l'Alzheimer du peuple du Québec.

Jean-Frédéric Gagnon

Jonquière

À qui sait attendre

À la faveur de la présente consultation populaire eu égard à la réforme projetée du mode de scrutin, on peut certes se demander si hommes et femmes devraient occuper rigoureusement le même nombre de sièges à l'Assemblée nationale pour que celle-

ci puisse être considérée authentiquement démocratique. Il y a deux réponses à ce questionnement. La première, c'est qu'il semble tout à fait souhaitable qu'il y ait autant de femmes que d'hommes siégeant à l'Assemblée nationale. En fait, cette question ne devrait même pas se poser. La seconde est tout autre, cependant. Considérant l'effective libération féminine et l'éminent pouvoir social de la femme au Québec; considérant aussi et surtout l'« empiètement mitigé » de la gent féminine à se tailler une place en politique provinciale, il ne serait pas de bon aloi de tendre à forcer le rythme, par exemple, à « contraindre » des femmes en quelque sorte à investir coûte que coûte une arène où elles ne se marrent peut-être pas tellement. Voilà pourquoi il semble plus sage de ne rien forcer en ce domaine. Plutôt, donner la chance au temps de contribuer, lui aussi, à l'évolution progressive des attitudes. De telle sorte qu'une fois atteinte, lentement mais sûrement (parce que librement), la parité se verra installée pour vrai, solidement, et sera bien moins sujette à régresser que si on la provoquait par des mesures plus ou moins artificielles.

Denis Beaulé

Montréal

« Justes et raisonnables »

Il n'est pas surprenant de voir surgir une augmentation importante des frais à la Société de l'assurance automobile du Québec. Le 13 mai 2004, Yvon Marcoux, ministre du Transport, déposait un projet de loi modifiant la Loi sur l'assurance automobile du Québec et indiquait son intention de former un comité de trois personnes nommées par le gouvernement ayant le mandat de déterminer, entre autres choses, des contributions d'assurance qui soient justes et raisonnables.

Il n'y a dans cette loi aucune indication sur la définition des mots « justes et raisonnables ». Même le ministre responsable du Transport n'était pas capable de dire ce que signifiaient ces expressions et faisait de l'urticaire lorsqu'un journaliste lui posait la question. C'est à ce moment-là que la loi de la relativité entre en action. Une hausse de 20% des frais peut sembler anodine pour quelques-uns, mais beaucoup trop pour d'autres. N'oublions pas que les gouvernements ont pigé dans la caisse de la SAAQ pour équilibrer leurs budgets.

Éric Blondin

Saint-Jérôme

Optimisme démesuré

Tout comme pour le Palais des congrès de Montréal, où l'on conti-

nue de prêcher l'optimisme, même à la suite d'une baisse de clientèle après qu'on eut dépensé pour l'agrandir, cela ressemble beaucoup à l'optimisme que l'on entretient concernant l'administration du Jardin zoologique du Québec. Il ne fait aucun doute que les retombées positives ont été surestimées avant l'addition de l'aquarium, dont les coûts de construction ont été dépassés. Il serait aberrant de voir les contribuables de Québec éponger seuls le déficit du zoo, alors que la situation actuelle est la résultante d'une gestion provinciale nettement déficiente depuis plusieurs années.

Julien Arseneault

Québec

Dur d'être positif

La semaine dernière, le ministre Michel Després disait aux gens de Québec d'avoir un regard positif sur ce qui se fait à Québec. Comment cela peut-il être possible lorsqu'on voit ce que ce ministre responsable de la Capitale-Nationale a fait depuis qu'il est en poste? Dans le dossier très médiatisé du zoo, le ministre se braque et fait la sourde oreille.

Il tient toujours le même discours, à savoir que la décision a été prise au Conseil des ministres et que l'arrêt de mort sera le 31 mars pour cet équipement qui aura 75 ans cette année, qui a été rénové il y a à peu près trois ans à coup de millions et qui nécessite une autre phase d'aménagement... Les frais nécessaires pour la fermeture et la transformation de ce lieu dépasseront les coûts qui seraient utilisables à son maintien. Faudrait-il parler directement au premier ministre pour qu'il ait une autre chance, comme l'ont déjà eu les MIL, Davie, les Gaspésia et bien d'autres, et ce, à plus d'une occasion... Dans ces cas, plusieurs voyaient un gouffre financier sans fond. Je serai la première à contribuer à la Fondation pour la sauvegarde du zoo, en plus d'acheter mon passeport en prévente. J'espère être imitée par tous ceux qui veulent montrer au gouvernement actuel que lorsqu'on croit en un projet, on peut s'unir.

Suzanne Bargoné

Québec

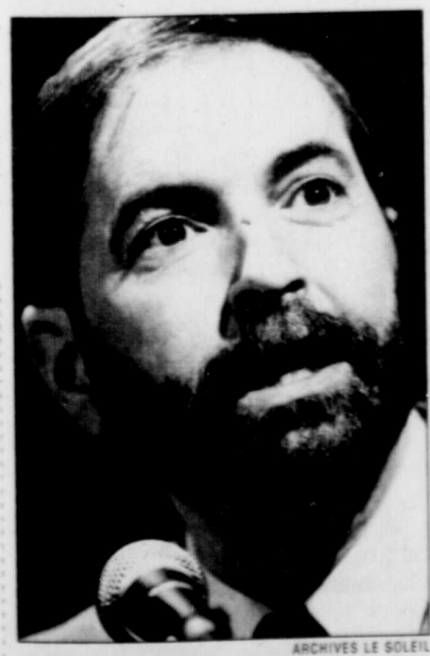


« Refuser le kirpan à l'école ou le turban dans la GRC ne brime pas les sikh dans leur croyance mais dans une partie de la pratique de leur religion », écrit Émery Marcoux.

Écrivez-nous!

Vous voulez réagir à une question d'actualité, exposer votre point de vue, commenter un débat public, faire part d'une réflexion ou témoigner d'une expérience personnelle? Écrivez-nous à opinion@lesoleil.com

Adresse postale:
 Carrefour des lecteurs
 Journal LE SOLEIL
 410, boulevard Charest Est, C.P. 1547
 Succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6
 Ces missives devront être courtes et accompagnées du nom, de l'adresse et du numéro de téléphone de leur signataire. Nous nous réservons le droit de réviser et d'abréger ces lettres au besoin.



L'ex-ministre de l'Environnement, Thomas Mulcair

OISEAUX ET COMPAGNIE

Ce brigand de mésangeai du Canada

En faisant une pause au relais Le Pic, au Camp Mercier, Michel Gosselin de Sainte-Foy s'est fait arracher des mains un gros morceau de fromage par un mésangeai du Canada. M. Gosselin tenait son morceau de fromage entre l'index et le pouce quand l'oiseau s'est posé sur son index. Le mésangeai a saisi le fromage dans son bec et il a tiré si fort qu'il a réussi à s'en emparer. Il est ensuite parti le déguster dans la forêt.



Jacques Samson
JSamson@lesoleil.com

Il y a quelques années, un confrère photographe du SOLEIL, Gilles Lafond, s'était fait photographe par son frère avec un mésangeai du Canada qui venait chercher des morceaux de sandwich dans sa bouche. Il était assis dehors près d'un camp de pêche en train de dîner quand le mésangeai s'est pointé et, après seulement quelques secondes, l'oiseau était apprivoisé.

Les mésangeais du Canada sont des oiseaux qui n'ont aucune peur des humains et quand il y a de la nourriture en jeu, ils n'hésitent pas une seconde à s'approcher et à s'emparer. Ce sont de véritables brigands.



Le mésangeai du Canada, celui qu'on appelait autrefois le geai gris, ne se laisse jamais prier pour s'approcher de l'humain s'il y a de la nourriture en jeu.

Manon Poitras me raconte dans un courriel ce qu'elle vit chaque mois de mai et de juin, alors que les quiscalles bronzés nichent dans son secteur. «Lorsque les petits naissent, les adultes bombardent littéralement notre piscine de leurs excréments enséchés ! Les murs de celle-ci ainsi que les rebords en sont recouverts. Le fond de notre piscine doit être nettoyé quotidiennement. Lorsque nous n'avions pas de piscine, c'était le toit de la voiture de notre voisin qui écopait de ces centaines de cadeaux.»

Pour ceux qui ne savent pas, il y a

des espèces d'oiseaux, comme les quiscalles bronzés, qui ensachent les excréments de leurs petits dans les nidoirs et après, ils les laissent tomber dans le voisinage.

M^{me} Poitras a tout essayé. Elle les a empêchés de faire leurs nids sur son terrain, mais ils se sont installés dans le voisinage et ont continué de vider leurs déchets chez elle. Elle a placé des filets entre les arbres autour de la piscine, mais les quiscalles arrivent quand même à y jeter leurs cochonneries du haut des airs. L'oiseau de proie en plastique a donné

des résultats un certain temps. Non seulement ils s'y sont habitués, mais ça les faisait gueuler plus fort. Il n'y a malheureusement pas de solution miracle au problème de M^{me} Poitras.

CHOUETTE LAPONE

Un lecteur de l'Estrie, Stéphane Deshaies, réagit à ma chronique de la semaine dernière dans laquelle je faisais une mise en garde à ceux qui s'approchent des oiseaux jusqu'à les toucher. Je disais que la jeune fille qui caressait la chouette lapone aurait pu se faire blesser sérieusement. À cela, il ajoute, et à juste titre, que de tels gestes ont aussi des conséquences pour les oiseaux. «Les approcher a l'effet de réduire leur efficacité à la chasse et, dans plusieurs cas, leur faire dépenser une énergie précieuse à fuir.»

Dans un autre courriel, une lectrice qui a fait la «route des harfangs» me raconte avoir vu un hurluberlu déguisé en harfang qui courait dans un champ. Après, il s'est servi de souris vivantes pour attirer le vrai harfang vers lui. Ah mon Dieu !

MÉSANGE ALBINOS

Une mésange à tête noire albinos s'est installée au marais du Nord depuis un bon moment. Les familiers de ce magnifique site ornithologique peuvent l'observer à leur guise. Pour tous ceux qui ne s'y sont jamais rendus, c'est une occasion en or de le découvrir.

Mélanie Deslongchamps, la directrice générale de l'Association pour la protection de l'environnement du lac Saint-

Charles et des Marais du Nord, m'a fait parvenir la photo de l'oiseau en question et je la partage avec vous ce matin.

LA CAUSE !

Il y a quelques jours, la photo de Sir Paul McCartney et de son épouse, Heather Mills, avec un blanchon faisait la une des journaux et la manchette des bulletins de nouvelles radio et télé. La notoriété de ce monsieur servait à la défense des bêtes phoques, ces êtres fragiles massacrés par de vilains chasseurs qui rougissent du sang de ces bêtes les banquises du golfe Saint-Laurent. Juste cause ! Noble cause !

Le même jour, dans les mêmes journaux, dans les mêmes bulletins de nouvelles radio et télévision, on montrait des enfants de Somalie qui crevaient de faim. Près d'eux, aucun ex-Beatles. Sans doute que la cause était moins importante !



Au Marais du Nord (Lac-Saint-Charles), on observe depuis quelque temps cette mésange à tête noire albinos.

HORTICULTURE

Les fleurs olympiennes 2006

On peut considérer le concours Sélections All-America comme l'équivalent des Jeux olympiques... mais dans ce cas, ces jeux horticoles sont annuels. Tous les ans, les meilleures nouveautés florales se font compétition dans des jardins d'essai dans toute l'Amérique du Nord et les gagnants sont ensuite offerts en vente au printemps suivant.



Larry Hodgson
Collaboration spéciale

Ainsi, les plantes décrites ici seront offertes soit sous forme de sachets de semence, soit, plus tard dans la saison, sous forme de caissettes de plants dans une jardinerie près de chez vous. Essayez-les ! Vous ne le regretterez pas !

LE PIMENT ORNEMENTAL «BLACK PEARL»

À mon avis, le plus impressionnant des gagnants Sélections All-America pour 2006 est cette plante, *Capsicum annuum* «Black Pearl», une forme ornementale du piment fort. Le feuillage est tout simplement saisissant : un très beau pourpre foncé, presque noir. Les petites fleurs violettes, nombreuses mais relativement peu impressionnantes, sont suivies de fruits parfaitement ronds et d'un noir reluisant spectaculaire. À la toute fin de l'été seulement, les fruits prennent leur coloration finale — rouge vif —, mais c'est lors de leur longue phase noire qu'ils sont les plus remarquables. Si vous le voulez, vous pouvez récolter ces fruits qui ont le même goût piquant que n'importe quel piment fort.

Partez vos piments *Black Pearl* en mars pour une fructification tout l'été. Ou achetez des plants en pépinière au mois de mai. Plantez les plants à environ 45 à 50 cm d'espacement. Ils atteindront environ 45 à 50 cm de hauteur.

LE DIASCIA «DIAMONTE CORAL ROSE»

Jusqu'à il y a environ cinq ans, personne ne connaissait les diascias (*Diascia spp.*), qui n'étaient que d'obscures annuelles venant d'Afrique du Sud. Depuis, ils sont devenus assez populaires, notamment pour la culture en pot, à cause de leur longue période de floraison et leur bonne résistance au froid qu'à la chaleur. On peut donc les planter à l'extérieur une ou deux semaines avant le dernier gel, car les gels légers ne ralentissent en rien leur floraison. Et leur floraison se poursuit tout l'été jusqu'aux gels. Les fleurs à cinq pétales paraissent tout à fait normales de loin, mais si vous les regardez de près, vous découvrirez derrière



Piment ornemental «Black Pearl», le plus impressionnant des gagnants Sélections All-America pour 2006.

deux petits éperons crochus qui sont des récipients de nectar qui attirent les pollinisateurs. C'est une excellente plante pour la culture en pleine terre et en contenant.

LA SAUGE FARINEUSE «EVOLUTION»

La sauge farineuse a été introduite à la fin des années 80 avec le cultivar à fleurs bleu-violet «Victoria Blue», qui est depuis devenu un classique de la plate-bande des annuelles. Depuis, on a connu d'autres sauges farineuses à fleurs violacées ou blanches, mais «Evolution» est la première sauge farineuse à fleurs lilas. C'est une plante de culture facile qui fleurira de juin à octobre sans aucun pincage. De plus, les épis floraux séchent très bien. L'emplacement idéal se situe au plein soleil dans un sol bien drainé et la plante tolère très bien la sécheresse et la canicule. Elle atteint environ 40 à 50 cm de hauteur et 35 à 40 cm de diamètre. On peut le semer dans la maison au début de mars pour un repiquage en pleine terre au début de juin.

LE ZINNIA «ZOWIE! YELLOW FLAME»

À bien des égards, ce nouveau zinnia se rapproche des zinnias d'antan, car il en a la hauteur et les couleurs très intenses, contrairement aux zinnias nains aux couleurs pastel populaires depuis 30 ans. Ce cultivar atteint 60 à 72 cm de hauteur et autant de diamètre, ce qui en fait un excellent choix pour le milieu ou même l'arrière-plan de la plate-bande. À croissance très rapide, il est presque inutile d'acheter des plants : un semis en pleine terre à la mi-mai donne-

ra des fleurs dès le début de juillet, ou semez-les à l'intérieur à la fin d'avril. Un autre avantage de sa hauteur retournée est que ce zinnia fait une excellente fleur coupée, persistant jusqu'à deux semaines après la récolte (les variétés naines avaient des tiges trop courtes pour être de bonnes fleurs coupées). Et notez que le nom est bien «Zowie! Yellow Flame», soit la première plante que je connais avec un point d'exclamation dans son nom.

LE TABAC FLEURI

Il y a longtemps qu'on n'a pas vu un tabac fleuri ou nicotiana aussi parfumé et cela est d'autant plus surprenant que, normalement, les tabacs fleuris blancs sont habituellement les seuls ayant un parfum. Pourtant, *Nicotiana x sanderae* «Perfume Deep Purple» a la couleur la plus foncée jamais vue chez les tabacs fleuris, soit un beau pourpre foncé. Attention, cependant, son parfum est strictement nocturne, débutant au crépuscule pour s'atténuer à l'aube ; le jour, comme bien des nicotianas, il n'y a pas un seul iota de fragrance ! Plantez-le donc dans un emplacement où vous passez souvent en soirée. C'est un choix idéal pour les gens qui travaillent de jour puisque son parfum n'est aucunement gaspillé pendant que vous êtes au travail ! Semez-le à l'intérieur vers le 15 mars pour des fleurs dès le début de juin. Il devrait aussi être offert en pépinière sous forme de plants en caissette à la fin de mai. La plante atteint 50 cm de hauteur et 45 cm de diamètre.

LE TABAC FLEURI

Il y a longtemps qu'on n'a pas vu un tabac fleuri ou nicotiana aussi parfumé et cela est d'autant plus surprenant que, normalement, les tabacs fleuris blancs sont habituellement les seuls ayant un parfum. Pourtant, *Nicotiana x sanderae* «Perfume Deep Purple» a la couleur la plus foncée jamais vue chez les tabacs fleuris, soit un beau pourpre foncé. Attention, cependant, son parfum est strictement nocturne, débutant au crépuscule pour s'atténuer à l'aube ; le jour, comme bien des nicotianas, il n'y a pas un seul iota de fragrance ! Plantez-le donc dans un emplacement où vous passez souvent en soirée. C'est un choix idéal pour les gens qui travaillent de jour puisque son parfum n'est aucunement gaspillé pendant que vous êtes au travail ! Semez-le à l'intérieur vers le 15 mars pour des fleurs dès le début de juin. Il devrait aussi être offert en pépinière sous forme de plants en caissette à la fin de mai. La plante atteint 50 cm de hauteur et 45 cm de diamètre.

OEILLET «SUPRA PURPLE»

Cet œillet est issu de croisements entre différentes espèces d'œillet (*Dianthus*) et l'on ne peut donc pas

l'associer à une espèce en particulier, bien qu'il y ait une forte ressemblance avec l'œillet de Chine, autant par son feuillage vert que ses fleurs très frangées et son port compact (il atteint 28 à 30 cm de hauteur et 25 cm de diamètre).

Autre caractéristique intéressante, bien que D. «Supra Purple» fleurisse abondamment la première année comme le font les annuelles, il n'est pas une véritable annuelle, mais plutôt une vivace (zone 5) qui, sous une bonne couche de neige, peut facilement survivre à l'hiver pour revenir décorer votre plate-bande au printemps prochain. Sa floraison peut durer de mai à octobre si on la plante au soleil. Il aurait fallu semer «Supra Purple» au début de mars pour le voir fleurir dès le repiquage. Si vous le semez maintenant, il aura tout de même le temps de fleurir abondamment durant l'été. Sinon, votre pépiniériste en vendra sûrement des plants à la fin de mai.

La coloration de ces fleurs est originale, les œillets ont habituellement des fleurs rouges, roses ou blanches, mais très rarement pourpres. D'ailleurs, à mes yeux, la fleur est plus rose pourpre que pourpre rosé.

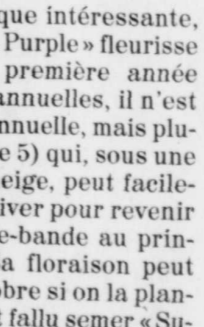
Saviez-vous que les fleurs d'œillet sont comestibles ? Ajoutez-les à une salade ou à une boisson estivale ou comme garniture pour une assiette ou un gâteau.

LA PETITE PENSÉE «SKIPPY XL RED-GOLD»

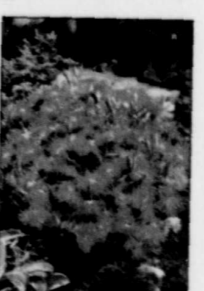
Les petites pensées (*Viola cornuta*) sont de très proches parentes des pensées de jardin (*Viola x wittrockiana*), mais en différent par un port plus compact et des fleurs plus petites, ainsi qu'une résistance plus faible au froid (zone 4). Ainsi, plutôt que d'être une annuelle, *V. cornuta* «Skippy XL Red-Gold» se comportera comme une vivace sous notre climat. Les fleurs sont grosses pour une petite pensée, soit de 4 cm de diamètre, et les pétales sont plus larges ; ainsi, ils se chevauchent, alors qu'il y a habituellement des espaces entre les pétales des petites pensées. Cela la fait paraître encore plus comme une pensée des jardins. Les fleurs sont quadricolores : rouge rubis sur les pétales in-



Le tabac fleuri «Perfume Deep Purple».



L'œillet «Supra Purple».



L'œillet «Supra Purple».



L'œillet «Supra Purple».



La pensée «Skippy XL Red-Gold».

férieurs, pourpre sur les pétales supérieurs et jaune or au centre avec des lignes noires qui forment une «moustache». C'est la première fois qu'une petite pensée mérite un prix Sélections All-America.

La plante atteint 15 cm de hauteur et 20 de diamètre. Un semis fait à la mi-mars donnera des plants en fleurs à la fin de mai. Si vous voulez voir des photos de toutes les gagnantes Sélections All-America, visitez le www.all-americaelections.org, où vous rechercherez le bouton AAS Winners.

► Calendrier horticole

- Jardins du Canada**
La Société des Amis du Jardin Van den Hende, Larry Hodgson vous propose une conférence sur les jardins du Canada. Elle aura lieu demain à 19 h 30 au pavillon Environnement, au 2480, boul. Hochelaga, local 1240, à Sainte-Foy. Coût: 3 \$ pour les membres, 5 \$ pour les autres. Information: (418) 656-3410.
- Pelouse écologique**
La Société d'horticulture et d'écologie de Charlesbourg vous invite à une conférence le mardi 14 mars à 19 h 30 au centre culturel et communautaire de Charlesbourg, du 7575, boul. Henri-Bourassa, salle 20. M. Viateur Jacques vous donnera ses secrets pour une belle pelouse écologique. Coût: gratuit pour les membres; 5 \$ pour les non-membres. Information: Françoise au 628-0792 ou Alain au 948-9503.
- Aménagement paysager et couleurs**
La Société d'horticulture et d'écologie de Montmagny vous invite à une conférence sur l'aménagement paysager avec les couleurs présentée par l'architecte paysagiste Alain Loranger le mardi 14 mars à la cafétéria de l'école Louis-Jacques-Casault, au 141, Taché E. Coût: 5 \$ pour les non-membres et gratuit pour les membres. Information: Diane, au 248-2060.
- Nouveautés 2006**
La Société d'horticulture de Saint-Nicolas vous invite à une conférence donnée le 15 mars par Claude Lizotte vous fera découvrir les nouveautés horticoles 2006 et sera suivie d'un échange de graines de semence. Cette conférence aura lieu à 19 h 30 au chalet du parc Jean-Dumets, au 1452, rue des Pionniers, à Saint-Nicolas. Gratuit pour les membres, 5 \$ pour les non-membres. Renseignements: 831-6834 ou 836-0541.
- Cours d'aménagement paysager**
La Société des Amis du Jardin Van den Hende vous propose une série de trois cours sur l'aménagement paysager de plates-bandes avec Louis St-Hilaire. Ils auront lieu les mercredis 15, 22 et 29 mars de 19 h 30 à 22 h au pavillon Environnement, au 2480, boul. Hochelaga, local 1240, à Sainte-Foy. Coût: 25 \$ pour les membres, 35 \$ pour les autres. Information: (418) 656-3410.

Avis aux sociétés d'horticulture: si vous avez une activité horticole à proposer, veuillez nous faire parvenir votre communiqué au moins deux semaines à l'avance à Calendrier horticole, Le Soleil, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6 ou à co@lesoleil.com.